



commentaire

«Pour moi, chaque jour est une aventure»

□ Stéphane Robidas profite de son séjour avec le Canadien



Pierre TURGEON

Aussi loin qu'il puisse se souvenir, c'est quand il portait les couleurs des Capitals... de Windsor, dans la Ligue atome CC de l'Estrie, que Stéphane Robidas avait commencé sa seule et unique saison à l'attaque.

Même avec les Capitals, quand l'entraîneur s'est mis à la recherche d'un défenseur, il a rapidement trouvé le petit Robidas qui avait joué à cette position l'année précédente. Robidas n'avait plus jamais joué à l'avant par la suite jusqu'à ce que Michel Therrien qui manquait d'attaquants chez les Citadelles de Québec l'utilise à cette position l'an dernier.

Comme tout jeune joueur qui tente de se faire une place dans la Ligue nationale, Robidas fera tout ce qu'on lui demandera pour demeurer à Montréal et la possibilité d'être utilisé en attaque n'est pas nouvelle pour lui. Depuis le camp d'entraînement qu'il s'y attend, d'autant plus qu'il ne déteste pas ce rôle.

«Pour moi, chaque jour devient une aventure. Chaque fois que je viens à l'aréna, n'importe

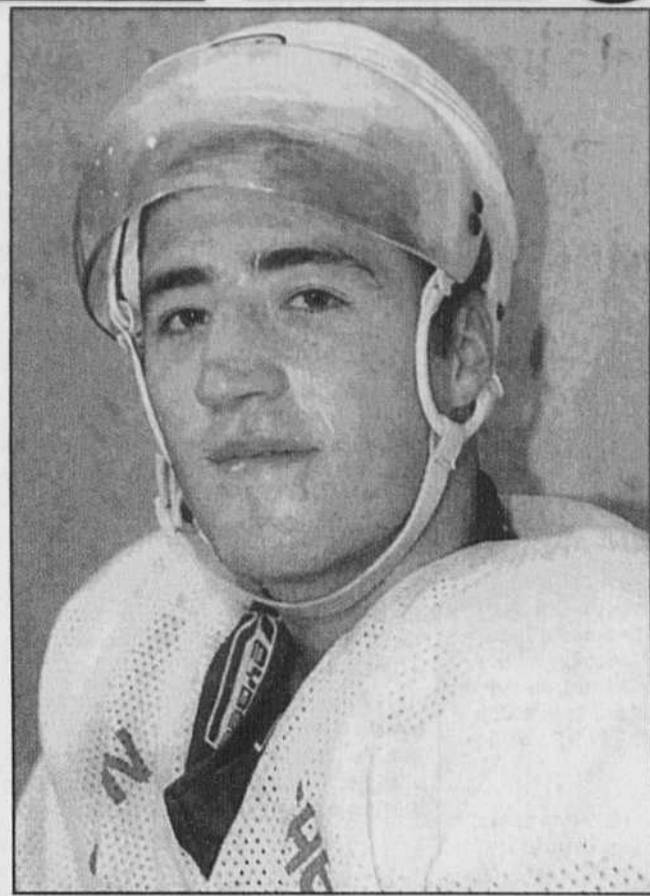
quoi peut survenir. Je profite de la chance que j'ai et je n'en demande pas plus.»

Hier soir, il a joué régulièrement au sein du quatrième trio, aussi régulièrement que peut jouer un quatrième trio... et en avantage numérique où il a pu obtenir son tout premier point dans la Ligue nationale. Ce premier point est survenu à son quatrième match officiel. Il en était à son troisième cette année et il en avait joué un l'an dernier. Lors de ses huit matchs du dernier camp d'entraînement, il avait obtenu trois points, dont un but.

Mais, au banc des joueurs, il était juste à côté des défenseurs comme s'il attendait un signal de l'entraîneur Clément Jodoin, responsable des défenseurs. «C'était un peu mon rôle ce soir de rester comme troisième défenseur et je m'attendais aussi à être utilisé en avantage numérique puisque j'avais joué samedi contre les Islanders.»

Déjà un idole

Les Cantonniers de Magog, champion de la coupe Air Canada au hockey midget AAA étaient les invités du Canadien hier soir au Centre Molson. Ils n'ont pas fait l'objet d'une pré-



Stéphane Robidas

sentation au centre de la patinoire, mais deux fois les amateurs ont pu assister, par le biais des écrans du tableau indicateur, à des entrevues de Mathieu Beaudoin et de Tommy Lafontaine, les deux seuls joueurs restant de l'édition de 1999-2000.

Quand on leur a demandé d'identifier leur joueur préféré chez le Canadien, Beaudoin a nommé Stéphane Ro-

bidas et Lafontaine Francis Bouillon. «Oui, on a entendu cela du banc des joueurs et l'entraîneur (Clément Jodoin) nous a demandé combien cela nous avait coûté?»

«Mathieu, c'est un petit gars de Rock Forest comme moi et je lui donnais des conseils à l'école de hockey de Rock Forest», se souvenait Robidas.

Il reste que, sans rien enlever aux deux jeunes défenseurs du Canadien, principalement pour leur courage et leur détermination, ça prouve qu'on est loin des Guy Lafleur, Chris Chelios, Stéphane Richer et compagnie chez le Tricolore.

De leur côté, les Cantonniers ont bien apprécié leur séjour au Centre Molson où ils ont participé à diverses activités parmi les amateurs avant la rencontre. Ils étaient aussi les invités à la loge Air Canada où ils ont pu satisfaire leur appétit. Pour quelques-uns, il s'agissait de la première fois qu'ils assistaient à un match de la Ligue nationale...

Mathieu Dandenault adore Detroit

Le Tricolore s'incline 4-2

(C3)

commentaire

Un départ mystérieux



Louis-Éric ALLARD

Incompréhensible! Voilà le mot qui ressort de la conversation que j'ai eue avec de nombreuses personnes, hier, concernant le congédiement surprise de Pierre Roux comme directeur général

des Tigres de Victoriaville.

Roux conserve le silence alors que la direction parle d'une philosophie différente entre Roux et l'état-major des Tigres.

La philosophie, c'est un bien grand mot qui ne veut rien dire, qu'on se sert quand on ne veut pas dire les choses comme elles sont.

Ce que personne ne dit, c'est que les Tigres ont nommé un nouveau président en Martin Hallé, il y a quelques mois. Le courant ne passait tout simplement pas entre Roux et lui. Les deux hommes auraient eu des discussions orageuses au cours des dernières semaines.

Roux commençait à voir venir le coup. Il a perdu un allié de taille lorsque Georges Boucher a laissé son poste de vice-président hockey. Un certain Sylvain Allard, conseiller municipal à Victoriaville, a remplacé Boucher et assume aujourd'hui le poste de directeur général par intérim...

Curieux, n'est-ce pas?

Hallé semble avoir remporté une guerre de pouvoir, mais il a surtout perdu les services d'un excellent homme de hockey et pourrait amèrement regretter son geste.

Si Roux n'avait pas été là au fil des dernières saisons, pas sûr que les Tigres seraient encore là aujourd'hui.

Il faut être culotté pour virer un homme de la trempe de Roux alors que l'on dit que ce pourrait être l'année des Tigres et que la période de transactions approche à grands pas.

«Pierre Roux est un homme très respecté au sein de la ligue. Pierre, c'est le gars qui a amené la crédibilité à Victoriaville. On se souvient comment l'équipe agonisait avant son arrivée», rappelle le directeur général des Voltigeurs, Michel Georges.

Roux doit aujourd'hui regretter d'avoir dit non aux Wildcats de Moncton qui le courtoisaient cet été.

Il ne sera toutefois pas chômeur longtemps. Roux, c'est l'un des meilleurs hommes de hockey dans la LHJM. Plusieurs le voient déjà comme directeur général des Remparts de Québec. Actuellement, c'est Raymond Bolduc, qui occupe cette fonction et il cumule la même tâche avec les Citadelles de Québec, de la LAH. Il laisserait volontiers sa place de dg chez les Remparts à Roux.

Il y aurait aussi deux autres possibilités pour Roux: il pourrait devenir le prochain dg des Saguenéens de Chicoutimi, qui tentent de se refaire une crédibilité ou accepter un poste d'adjoint à Léo-Guy Morrissette avec le Titan d'Acadie-Bathurst. Roux s'entend très bien avec le plus controversé des dirigeants de la LHJM.

Pour l'instant, on s'interroge surtout sur les motifs d'un tel congédiement.

Mémo aux nouveaux dirigeants des Tigres: la vérité finit toujours par se savoir.

La meilleure de tous les temps.



La nouvelle Dodge Grand Caravan 2001[†]

Notre meilleure Grand Caravan jamais construite.

Moteur V6 de 3,8 litres, 215 chevaux • Transmission automatique à 4 rapports avec Autostick^{MD} • Climatisation avec commande de température à 3 zones • Système de chauffage/climatisation arrière • Nouveaux sièges à roulettes Easy Out^{MD} • Nouvelle console centrale amovible avec bloc d'alimentation • Nouveau hayon à télécommande électrique • Freins antiblocage • Antipatinage • Nouveaux phares plus puissants • Nouvelles portes coulissantes à commande électrique • Télédévrouillage • Glaces et glaces de custode à commande électrique • Porte-bagages au toit • Régulateur de vitesse • Radiocassette AM/FM avec lecteur CD • Sacs gonflables avant de nouvelle génération à déploiement progressif • Plein d'essence gratuit[¶]
Protection 5 ans/100 000 km* sur le groupe motopropulseur • Assistance routière pendant 5 ans/100 000 km*

Votre mini-fourgonnette vous offre-t-elle tout ça ?

Porte arrière automatique et avertisseurs de sécurité sur les portes latérales
Notre porte arrière s'ouvre automatiquement lorsqu'on appuie sur un bouton, et nos portières coulissantes latérales sont munies



d'avertisseurs de sécurité afin qu'elles puissent s'arrêter automatiquement en cas d'obstacle.

Sièges baquets
Une deuxième rangée de sièges baquets est offerte de série*. Les sièges s'inclinent et basculent tout comme la nouvelle banquette arrière divisée et rabattable. Tous les



sièges sont équipés du mécanisme à roulettes Easy Out^{MD}.

Tranquillité d'esprit
Avec la protection Cinq étoiles, c'est facile d'être propriétaire d'une Dodge Grand Caravan. Vous obtenez une protection de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur et une assistance routière durant 5 ans ou 100 000 km. Partez l'esprit en paix!



Pour un test routier virtuel, visitez le www.daimlerchrysler.ca.



Protection 5 ans/100 000 km* sur le groupe motopropulseur. Assistance routière pendant 5 ans/100 000 km*.

Dodge Caravan

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep^{MD}

† Description basée sur la Dodge Grand Caravan ES 2001 ensemble 295 • IRC. Certains éléments peuvent être en option ou non disponibles sur d'autres modèles Dodge Grand Caravan 2001. ‡ Plein d'essence gratuit à l'achat ou à la location de tous les véhicules Dodge Caravan et Grand Caravan neufs. Photos à titre indicatif seulement. *Jeep, et les autres marques déposées de DaimlerChrysler Corporation, utilisées sous licence par DaimlerChrysler Canada. Chrysler est une marque déposée de DaimlerChrysler Canada Inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. Portez toujours votre ceinture. La banquette arrière est l'endroit le plus sûr pour assoir les enfants. Voyez-y! * Suivant que l'une ou l'autre circonstance se produira la première. Certaines conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep^{MD} du Québec





HOCKEY SENIOR

Gilles PÉLOQUIN
COLLABORATION SPÉCIALE - PÉLOQUIN

NDLR: Journaliste depuis 35 ans, Gilles Péloquin est aussi agent de communication pour la Ligue semi-professionnelle du Québec et la Ligue senior A Promutuel.

Berger, Donnelly et les Chiefs à Windsor...

On 1er jeudi de novembre à toutes et tous. De la grande visite ce vendredi dans les Cantons et à l'aréna Lemay de Windsor. Le «pèlerinage» annuel de BOB BERGER et de ses Chiefs de Laval, édition 2000 face aux Papetiers de ALAN HAWORTH. C'est un peu comme si on retournait 30 années en arrière et que PAUL NEWMAN et YVAN PONTON s'amenaient en ville avec les Chiefs de Charleston (film Slapshot). BOB BERGER veut le déplacement à lui seul. On n'a qu'à se rappeler ses entrées et sorties à chaque période de jeu sur la glace windsoroise l'an dernier à pareille date et surtout avec son chapeau haut de forme à la «Rudy Pilous» des Hawks de Chicago. BOB BERGER est unique en soi, un phénomène, un inconditionnel du jeu rude et un vieux routier du hockey senior depuis 26 ans au Québec, gesticulant, flamboyant, showman à ses heures... mais de l'expérience à revendre et le seul à porter une bague de la coupe Allan dans la LHSPQ de nos jours.

BOB BERGER donc s'amène dans les Cantons demain et pourrait avoir en uniforme sa dernière acquisition, le vétéran de 6 saisons avec les Nordiques et auteur de 662 minutes de punition, l'attaquant GORDON DONNELLY, qui effectue un retour au jeu dans le semi-pro. Laval vient d'acquiescer ses droits le week-end dernier en retour du promoteur gardien d'avenir MARTIN FRADETTE maintenant avec le Mission de Joliette. Les Chiefs étaient déjà bien nantis du côté robustesse et talent brut que voilà ils ajoutent du muscle et de l'expérience même s'ils trônent au sommet du classement général du circuit Courville avec 21 points et 10 victoires en 13 matchs cette saison... 5 victoires à Laval dans le «house of pain» et autant de gains, cinq sur la route jusqu'ici en deux mois de hockey senior québécois.

Très bonne initiative du Blitz de Granby et, depuis une semaine, du Mission de Joliette au semi-pro envers les jeunes du hockey mineur de leur ville respective. Tous les jeunes joueurs de hockey mineur de ces villes sont invités à 9 reprises en saison régulière 2000-2001 à venir voir un match du Blitz ou du Mission gratuitement (les 4-16 ans) s'ils se présentent à l'aréna avec leur chandail de leur équipe du hockey mineur sur le dos et s'ils sont accompagnés d'un adulte. Beaucoup d'ambiance dans les gradins, plus de parents qui accompagnent les jeunes à l'aréna, donc plus de spectateurs et les concessions roulent mieux et tout le monde en profite: les jeunes, les adultes et l'organisation semi-pro. Espérons voir les Papetiers à Windsor, le Prolab à Thetford Mines et le Dubé à Asbestos, trois équipes de notre région, emboîtez le pas à une pareille promotion cette saison et pleine de bon sens...pour notre jeunesse, la relève de demain au hockey junior et senior québécois.

Surprenez-vous pas un de ces soirs de croiser le magicien ALAIN CHOQUETTE dans un aréna semi-pro. Il raffole de hockey et suit de près le Mission de Joliette de ses amis MIKE VÉRONNEAU, DENIS ASPIROT et ÉRIC BELLEROSE. Alain fut un excellent joueur de hockey qui aurait pu faire carrière dans le jr majeur et peut-être chez les pros...mais qui avait dû arrêter sa carrière ici-même à Sherbrooke en novembre 1979, il y a 21 ans déjà, quand le dur à cuire du temps, le redoutable JIMMY MANN des Castors de Sherbrooke, administra une sévère correction aux poings au petit joueur des Draveurs de Trois-Rivières de MICHEL BERGERON, râlée qui laissa ALAIN CHOQUETTE défiguré pendant quelques jours. Ce combat fut si violent que le hockeyeur de St-Agathe des Monts dans les Laurentides décida de mettre un terme sa carrière de hockeyeur.

CHRISTIAN DESROCHERS du Blitz de Granby amassait le plus de passes en octobre dans le senior avec 14... Pour sa part, CHRISTIAN CAMPEAU, l'ex-Rafales de Québec-LIH, marquait le plus de buts avec 10... STÉPHANE D'AGOSTINI du Beaulieu d'Acton Vale est celui qui récoltait le plus de victoires chez les gardiens en octobre avec 5 en 8 sorties...et 75,439 spectateurs assistaient aux 58 matchs dans les 14 arénas de la ligue semi-pro en octobre pour une excellente moyenne de 1,301 «fans» par match...

Dans le hockey senior «A» PROMUTUEL, IAN LEMAY nous a également fait parvenir sa liste des dix «homes forts» après les deux premiers mois du calendrier régulier et c'est YAN PROVENCHER du St-François de Bromptonville qui vient en tête de liste devant FRÉDÉRIC MARION des Chiefs de Rock-Forest et GUY POULIOT des As de Weedon. MARTIN DÉSEILETS du Plessyville, JONATHAN BOUTIN du Coleraine et STEVE BÉGIN de Rock-Forest suivent aux positions 4 à 6 et par la suite de la 7e à la 10e place, on retrouve les PASCAL GOSSELIN de Bromptonville, TOMMY DUCHARME de Kingsey-Falls, JOHN SCHROEDERS de Richmond et MARQUIS LAJEUNESSE de Daveluyville.

À surveiller cette fin de semaine dans le senior «A», l'ouverture de saison ce vendredi des As à Weedon à 20h30 après que l'équipe de RAYMOND LIVERNOCHE, faute de glace, ait joué ses 7 premiers matchs sur la route et présenté un dossier de 2 gains et 5 revers. Également ce vendredi, un match «d'étincelles» entre le Diabolo de Daveluyville et les Bisons à Coleraine à 20h30.

NOS GÉRANTS D'ESTRADES...

Nos «gérants d'estrades» nous proposent à nouveau ce jeudi le nouveau «top 10» des meilleurs bagarreurs du circuit tel que compilé pour nous à travers les 14 amphithéâtres du circuit Courville par notre spécialiste, IAN LEMAY, de Bromptonville... (compilation octobre 2000)

1-#19 Pont-Rouge ..	MIKE BREAULT	16 combats	fiche 10-1-5
2-#44 LaSalle.....	S. DESORMEAUX	4 combats	fiche 4-0-0
3-#11 St-Georges...	CHRISTIAN LEBLANC	11 combats	fiche 9-1-1
4-#84 Joliette.....	JESSY GRENIER	11 combats	fiche 7-2-2
5-#30 Laval.....	M. MELANCON	11 combats	fiche 8-1-2
6-#34 St-Laurent...	TERRY BARTLETT	16 combats	fiche 9-2-5
7-#25 Sorel.....	L.P. CHARBONNEAU	6 combats	fiche 4-1-1
8-#72 Windsor.....	ROCKY ISABEL	13 combats	fiche 3-6-4
9-#32 LaSalle.....	PATRICK ALLARD	14 combats	fiche 4-3-7
10-#67 St-Laurent...	PAUL SHANTZ	14 combats	fiche 4-5-5

LE QUIZZ DE LA SEMAINE

La réponse à notre question de la semaine dernière: le gardien étoilé avec St-Lin dans les Laurentides il y a 5 ans...c'est le cerbère actuel des Papetiers de Windsor, l'excellent MARTIN HÉBERT qui présente la 3e meilleure moyenne dans la LHSPQ en ce début de saison.

La question de cette semaine: Il fut un 1er choix de repêchage dans la LNH d'une équipe du Québec tout comme son frère d'ailleurs...il a même joué à Sherbrooke avec les Canadiens dans la LAH...et il supervise maintenant le travail des 12 arbitres de la LHSPQ... de qui parle-t-on ce jeudi matin?

La réponse jeudi prochain... bonne semaine... et BONS MATCHS.

«Il n'est pas question de m'arrêter»

À peine rentré de Sydney, Jacques Martin songe déjà aux prochains Paralympiques

Sonia BOLDUC

Sherbrooke

L'athlète de St-Denis-de-Brompton Jacques Martin est triplement heureux! Heureux de son passage aux Jeux Paralympiques de Sydney, des performances qu'il y a réalisées, et de son retour au Québec avant-hier.

«J'ai réussi en Australie mes meilleures performances au lancer du disque et du javelot depuis les Jeux de Barcelone en 1992, lance-t-il sur un ton réjoui. Non seulement je suis satisfait, mais je suis même très motivé et encouragé pour l'avenir. Pas question de m'arrêter!»

Martin, médaillé d'argent au lancer du disque, a récolté une quatrième position au lancer du poids, qui n'est pas son domaine de prédilection, ainsi qu'au javelot, où il s'est rapproché de son propre record canadien de 27,94 mètres.

«J'ai même réussi un lancer de 28 mètres à mon dernier essai, mais les officiels ont jugé que le lancer était illégal, alors il n'a pas compté. Mais j'ai tout de même fait un 27,10 mètres, ce qui me satisfait pleinement pour



Jacques Martin

ans qu'il n'avait pas vu venir.

«Mais c'est un excellent athlète qui, comme je l'avais prédit il y a de cela un bon moment déjà, est arrivé de nulle part, va battre des records et tout remporter sur son passage. Il est maintenant l'homme à battre, et c'est pour ce faire que je vais poursuivre la compétition.»

Mais il s'offrira tout de même pour l'instant une pause d'entraînement d'un mois, avant de reprendre le programme de son entraîneur Jean Laroche.

Néanmoins, l'athlète Estrien ne bénéficie pas de réelles vacances puisqu'il retourne

l'instant.»

Déjà médaillé d'or au lancer du disque aux Paralympiques de Barcelone en 1992 et d'Atlanta en 1996, Jacques Martin a cette fois-ci été coiffé par le Tchèque Martin Nemec, un jeune athlète de 27

dès ce matin au travail chez Finition Proteint de Magog où il est manoeuvre.

«Je vais retrouver mon petit rythme de vie normal et me reposer un peu. Après, on se remet à l'entraînement en prévision des Paralympiques de 2004 et même de 2008. La compétition est de plus en plus relevée sur les pistes d'athlétisme, alors je dois travailler encore davantage.»

Poursuivre aussi longtemps?! À 40 ans?!

«Oh oui! Le plaisir de l'entraînement et de la compétition, c'est magique. Et puis l'ambiance des Paralympiques, c'est indescriptible! Entre 60 000 et 70 000 personnes en matinée qui venaient encourager les athlètes Australiens au stade, c'était très impressionnant», raconte Jacques Martin.

«Et j'ai eu la chance de revoir de vieux amis, comme certains escrimeurs Italiens que je connais depuis longtemps. À Sydney, je n'ai pas le temps d'aller assister aux compétitions des autres disciplines comme le rugby, l'escrime ou le basket, mais habituellement, j'y vais. Et lors de mes prochains Jeux, parce que croyez-moi, j'y serai, je trouverai le temps d'y aller!», insiste Jacques Martin.

Le Triathlon Cascades prend de l'ampleur

Yanick MICHAUD

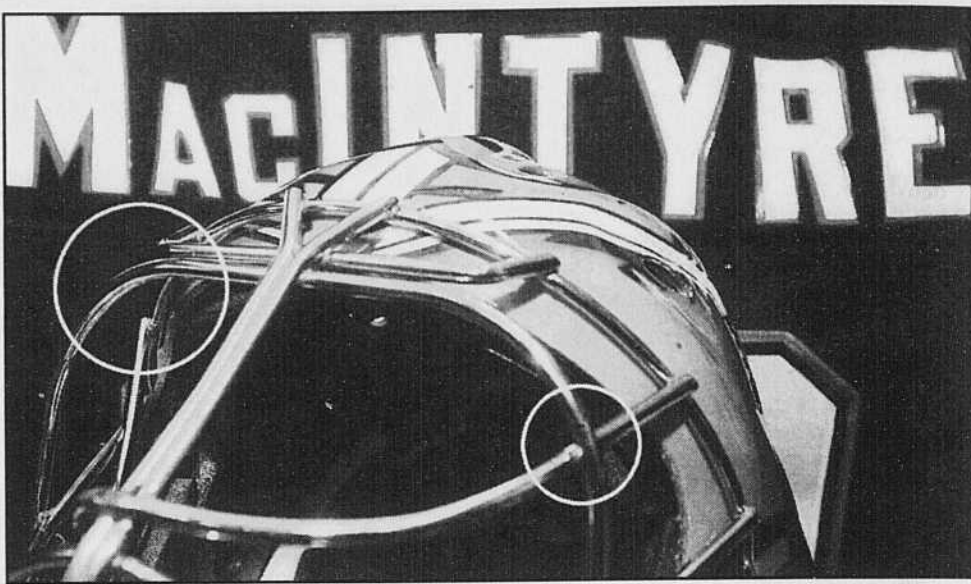
Drummondville

Drummondville s'apprête déjà à recevoir la 11e édition du Triathlon Cascades, qui se déroulera la fin de semaine des 30 juin et 1er juillet 2001, et qui deviendra pour la première fois de son histoire le Championnat canadien de la discipline.

Selon la directrice de l'événement sportif le plus important de ce genre au Canada, Lucie Roy, le Triathlon fait maintenant partie intégrante du décor drummondvillois. «Il s'agit d'un rendez-vous important pour la région, mais il ne rayonne pas seulement ici, mais partout au Québec et au Canada». C'est pour cette raison que les moyens mis en oeuvre pour connaître du succès sur toute la ligne sont entrepris dès maintenant. «Nous voulons être à la fine pointe des technologies en matière de chronométrage et refléter l'excellence de notre région».

L'objectif de la campagne de financement qui se terminera le 15 janvier prochain a été fixé à 25 000 dollars, et pour l'atteindre les industries drummondvilloises seront sollicitées. «Les Médailles d'or seront ceux qui feront un don de 2500 dollars en argent. Les médaillés d'argent auront contribué pour 1000 dollars, et enfin les médaillés de bronze, 500 dollars», explique Lucie Roy, qui n'a pu confirmer la présence du triathlète médaillé d'or des derniers Jeux olympiques de Sydney, Simon Whitfield. «Nous l'annoncerons incessamment sur le site Internet».

Cette technique avait permis l'année dernière à 20 pour cent des participants de s'inscrire. Cette année, Jean Boilard, le créateur du site a bien l'intention de prioriser d'avantage cette façon de faire. «Nous voulons également améliorer l'information touristique et rendre notre dépliant plus accessible, et c'est via le web, que c'est désormais le plus accessible», a-t-il mentionné avant de conclure que l'adresse est le www.triathlon.qc.ca.



Imacom-Daguerre, Martin Blache

On peut apercevoir sur la photo, la grille du côté gauche qui s'est dessoudée sous l'impact de la rondelle. À droite, on voit que le grillage est bien solidifié ensemble.

La rupture de son masque

MacIntyre l'a échappé belle

Louis-Éric ALLARD

Sherbrooke

Drew MacIntyre serre les dents lorsqu'il est question de sa quadruple fracture à la joue qui le tiendra à l'écart du jeu pour au moins trois semaines.

On se rappellera que le gardien de but des Castors avait été blessé lors d'un entraînement matinal, la semaine dernière. Un tir de son coéquipier Miroslav Durak a brisé la grille de son masque pour lui percuter le visage.

Comment la grille a-t-elle pu céder de la sorte? MacIntyre se pose la question et ne la trouve pas drôle.

«Je suis chanceux que cette rondelle m'ait atteint sous l'oeil. Si elle m'avait frappé dans l'oeil, j'aurais peut-être perdu l'usage d'un oeil et ma carrière de gardien serait terminée», raconte MacIntyre, qui arbore encore une cicatrice sous l'oeil droit, qui est infiltré de sang.

«Personne ne comprend qu'un équipement qu'on dit sécuritaire puisse faire défaut comme ça. Il y avait une faiblesse, c'est certain, car la grille s'est dessoudée sous l'impact de la rondelle. Les gens de ITech viendront me rencontrer, jeudi (aujourd'hui). Je vais avoir des choses à leur dire, c'est certain. Si c'était juste de moi, je ne porterais pas un masque de ce fabricant, mais je crois que je n'ai pas le choix, car c'est un commanditaire de la Ligue canadienne de hockey», souligne le cerbère de 17 ans, qui indique qu'il changera cependant de modèle de masque.

MacIntyre aurait peut-être une belle cause pour entamer des poursuites contre la compagnie fautive. «Il y a plusieurs personnes qui m'ont dit que je devrais me trouver un bon avocat et aller devant les tribunaux, mais je ne ferai pas ça», affirme-t-il.

Une blessure tout de même inopportune pour le gardien de l'Île-du-Prince-Édouard puisqu'il est considéré actuellement comme un choix de deuxième ronde au prochain repêchage de la LNH.

Les Défis 24 heures assiègent le Pavillon Univestrie

Jean-Paul RICARD

Sherbrooke

Il y aura de l'action jour et nuit, en fin de semaine, au Pavillon Univestrie de l'Université de Sherbrooke. Il y aura non seulement la 13e édition du Challenge Can-Am qui réunira quelque 300 nageurs et nageuses de calibre universitaire et collégial, canadiens et américains, mais il y aura également deux tournois Défi 24 heures, en volleyball et en hockey cosom.

Pour les Défis 24 heures, l'action prendra place de 18 heures vendredi soir à 18 heures samedi. Ces tournois sont organisés par les athlètes du Vert & Or, puisque les profits serviront aux équipes de ski de fond et de volleyball.

Volleyball à Victoriaville

Pour les hommes de Clément Lemieux, qui auront à travailler jour et nuit à la réussite du Défi 24 heures, le moment est mal choisi puisqu'ils se rendront au Collège de Victoriaville pour disputer un match régulier aux Redmens de l'Université McGill, samedi soir, à la demande de la fédération du Sport Étudiant, dans le cadre de la classique du volleyball étudiant. Ce match qui servira également à la promotion du volleyball universitaire aura lieu à 20h00.

«Pour nous, c'est un match important puisque McGill est l'équipe à battre. Dans notre ligue, trois équipes sur quatre vont participer aux éliminatoires et le troisième rang est à notre portée. Pour remporter la troisième place, c'est McGill qu'il faut battre», de dire Clément Lemieux qui profitera de l'occasion pour voir quelques matchs de niveau collégial afin de préparer le recrutement en vue de l'an prochain.

Challenge Can-Am

«Si toutes les équipes s'amènent à Sherbrooke avec leurs meilleurs nageurs, nous risquons d'avoir une compétition de très fort calibre, puisqu'il y a de très bons athlètes au sein de ces formations» d'affirmer Paul Naisby, le directeur de la rencontre. Les équipes universitaires proviennent du Québec et de

l'Ontario, mais aussi des États-Unis. Quelques formations collégiales du Québec seront de la rencontre qui est organisée en collaboration avec le Club de natation de Sherbrooke.

Du côté du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke, l'équipe de Sébastien Bouthillier sera privée des services du nageur de longue distance David Bilodeau qui est présentement à Hawaii pour participer aux championnats du monde en eaux libres. David devrait rentrer à Dorval en soirée samedi soir alors que le Challenge va tirer à sa fin.

Dans le bassin du Pavillon Univestrie, il y a une première série d'épreuves de 800 mètres et de 1500 mètres, ainsi que le 200 mètres quatre nages individuel vendredi soir, de 19 heures à 20h30.

Samedi, l'action se déroule de 10 heures à 13h00, puis il y aura une pause en après-midi avant de reprendre samedi soir de 17 heures à 20h00.

«Le vétéran Stéphane Robitaille est présentement dans une forme splendide de confier l'entraînement à l'entraîneur Sébastien Bouthillier, tout en soulignant que la recrue Frédéric Roy, originaire de la région de Québec, sera en mesure de causer de belles surprises.

Chez les dames, les têtes d'affiche du Vert & Or seront présentes, avec en tête les Julie Roy, Valérie Miller et Geneviève Brisebois.

Circuit de badminton Sports Experts / Yonex, à Montréal

Une équipe de 16 athlètes défendra les



Jonathan Bourque

couleurs du Vert & Or à Montréal dans le cadre de la troisième tranche du Circuit élite provincial A-B-C de badminton Sports Experts / Yonex.

C'est la première fois que le Vert & Or délègue autant de représentants en badminton.

Soit dit en passant, la ligue scolaire de badminton cherche des entraîneurs pour ses équipes. S'il y a des volontaires pour ces postes, ils peuvent joindre le responsable Daniel Blouin à l'école Montcalm, au numéro 822-5633, poste 442.

Jonathan Bourque, l'athlète de la semaine au Québec

Déjà proclamé l'athlète de la semaine à l'Université de Sherbrooke, pour sa conquête au championnat provincial de cross-country, Jonathan Bourque a également eu droit

au même honneur sur la scène provinciale.

«Je dois admettre que ma victoire m'a un peu surprise puisque je relevais d'une bronchite qui m'a affaibli et qui a nuit à mon entraînement», d'expliquer Jonathan Bourque qui se prépare maintenant en vue du championnat canadien universitaire qui se déroulera à Toronto le 11 novembre, ainsi qu'au championnat canadien sur route qui se déroulera au même endroit à la fin du mois.

Jonathan Bourque était également finaliste au titre de l'athlète universitaire de la semaine au Canada, mais le titre a été accordé à un athlète de l'Ontario qui a réussi exactement le même exploit que lui, mais qui remportait le titre provincial pour une deuxième année consécutive.

Le Canadien bat de l'aile...

□ Les Red Wings ont le meilleur 4-2 et infligent une troisième défaite de suite à la formation montréalaise

Guy ROBILLARD

Montréal (PC)

Battu 4-2 par les Red Wings de Detroit, le Canadien a subi, hier, une troisième défaite consécutive, tout en disputant un quatrième match sans connaître la victoire, un troisième au Centre Molson après un début de saison encourageant de quatre victoires à domicile.

Le Canadien se retrouve aujourd'hui avec une fiche de 4-6-2 et est beaucoup plus près de la cave que de la tête du classement de l'Association Est.

Le Tricolore n'a pas aidé par son gardien, José Théodore ayant connu un rare mauvais match depuis un an. Mais le gardien n'est certes pas le seul coupable quand une équipe à domicile concède plus du double de lancers à l'adversaire (34-15) au cours des 40 premières minutes de jeu.

La défaite de 6-2 subie par les Red Wings la veille à Washington était déjà une mauvaise nouvelle pour le Canadien et les visiteurs se sont en effet bien repris.

Laisse de côté lors des trois matchs précédents par Scotty Bowman, Vyacheslav Kozlov a marqué deux buts, tandis que Sergei Fedorov amassait trois mentions d'assistance. Doug Brown et Martin Lapointe, son huitième, ont réussi les autres buts des Red Wings.

La réplique du Canadien est venu de Patrice Brisebois et Dainius Zubrus.

Le défenseur Brisebois domine les compteurs du Canadien avec une fiche de 4-7-11. Il était cependant sur la glace pour les quatre buts des Red Wings, accompagné de Karl Dykhuis lors des trois réussis à forces égales. A son premier match de la saison, celui-ci a aussi écopé deux punitions et était aussi au banc des punitions lors du but de Lapointe.

Quant à Zubrus, le meilleur marqueur avec sept buts, il fêta son 300e match dans la LNH, qui coïncidait avec son 100e dans l'uniforme du Canadien, à seulement 22 ans.

Théodore s'en voulait

José Théodore n'a pas joué à l'autruche.

«J'aurais dû arrêter le deuxième but, surtout, et le troisième», a-t-il déclaré après la défaite de 4-2 du Canadien.

Le gardien a paru plus faible sur le troisième but des Red Wings, un lancer frappé de loin de Martin Lapointe, mais il avait la vue partiellement voilée, a-t-il révélé.

Il s'en voulait davantage pour le but de Doug Brown, même si le tir était précis.

«Ca ne fait rien, j'ai mal anticipé le jeu, ça n'aurait pas dû passer, a-t-il admis. Mais ça teste aussi ton caractère. Ils ont eu un cinq contre trois après, avec beaucoup de chances de marquer.»

Mais Théodore a fait les arrêts.

«José a travaillé comme le restant de l'équipe. Ça se gagne en équipe et ça se perd en équipe, je n'ai rien à redire de sa performance», a commenté Alain Vigneault, plus enclin à vanter les Red Wings qu'à critiquer ses joueurs.

«Dans l'ensemble, c'a été une bonne partie, a estimé l'entraîneur. On a vu la puissance des Red Wings à tous les niveaux. C'est évident qu'on n'est pas tout à fait rendu où eux sont rendus, au niveau de leur jeu de transition et de leur vitesse d'exécution. Pour nous, maintenir ce niveau est quelque chose, et un de nos plus grands défis est qu'ils peuvent envoyer quatre trios et les utiliser chacun pendant 13 ou 14 minutes. C'est quatre trios qui peuvent contribuer et vous faire mal, et je ne pense pas que nous en soyons là.»

Voilà qui est franc et réaliste.

Un mot sur Stéphane Robidas, en terminant, utilisé à l'avant dans un quatrième trio et à la pointe en avantage numérique, où son tir a mené au but de Dainius Zubrus.

Le petit défenseur a disputé quelques matchs à l'attaque la saison dernière à Québec, mais avant ça son expérience remontait à son tout jeune âge.

«Et même atome, j'ai peut-être joué seulement cinq matchs à l'attaque. Mais j'aime ça», a-t-il dit après le match, tout en convenant qu'il jouait presque comme un troisième défenseur.



Photo PC

Mathieu Dandenault contourne ici le filet de José Théodore lors d'une séquence qui s'est déroulée en première période du match d'hier remporté 4-2 par les Red Wings de Detroit contre le Canadien, au Centre Molson de Montréal. Cet ex-Faucon, originaire de Sherbrooke, n'avait que 19 ans lorsqu'il a quitté le camp d'entraînement des Faucons pour participer à celui des Red Wings. Il n'est plus jamais revenu à Sherbrooke par la suite. Voilà qu'il entame déjà sa sixième saison dans la LNH.

Dandy: voilà déjà six ans!

Pierre TURGEON

Montréal

Mathieu Dandenault en est déjà à sa sixième saison dans la Ligue nationale de hockey, six années qu'il n'a presque pas vu passer, racontait-il hier, quelques heures avant d'affronter le Canadien au Centre Molson.

Cet ex-Faucon, originaire de Sherbrooke, n'avait que 19 ans lorsqu'il a quitté le camp d'entraînement des Faucons pour participer à celui des Red Wings. Il n'est plus jamais revenu à Sherbrooke par la suite.

Après six ans à Detroit, six participations aux séries de fin de saison et deux bagues de la coupe Stanley, Mathieu Dandenault commence à se sentir plus à l'aise dans son rôle de joueur professionnel. Il sent que le temps des attentes sans savoir s'il disputera le prochain match tire à sa fin et qu'il commence enfin à

profiter de son statut de vétéran même si les jeunes joueurs sont peu nombreux chez les Wings.

Bien installé dans la région de Detroit, propriétaire de sa maison où il vit avec sa petite amie originaire de Québec, Mathieu Dandenault se sent de mieux en mieux. «J'aime la ville et l'équipe des Red Wings. Tout est de première classe», confie-t-il tout en affirmant qu'il espère demeurer avec les Wings pendant quelques saisons encore même s'il complète la dernière année de son deuxième contrat professionnel.

«Je pense avoir ma place ici et je crois pouvoir demeurer à Detroit encore quelques années parce qu'il n'y a pas beaucoup de jeunes chez les Wings», explique l'attaquant qui vient au quatrième rang chez les jeunes joueurs présentement à Detroit, derrière les défenseurs Jiri Fisher (20 ans) et Maxim Kuznetsov (23 ans) ainsi que son coéquipier de trio Boyd Devereaux (22 ans).

Il se sent bien aussi parce que les Wings

semblent maintenant déterminés à n'utiliser ses services qu'à l'aile droite. «On en a discuté cet été avec la direction de l'équipe et ma place est à l'avant. A mon âge, c'est le temps de commencer à jouer», croit-il.

Dandenault sort d'une période où il a été moins utilisé, les choses semblent se replacer depuis qu'on l'utilise avec Devereaux et Chris Draper. «Nous avons beaucoup de vitesse, mais le problème c'est encore de la mettre dedans. Les trois joueurs totalisent six points depuis le début de la saison et seulement deux buts, dont un a été marqué mardi soir dans le revers de 6-2 à Washington.

Dandenault ne perd toutefois pas confiance parce que les choses allaient tellement bien au camp d'entraînement quand il jouait en compagnie du capitaine Steve Yzerman et de Brendan Shanahan, mais Yzerman a subi une blessure au genou qui a nécessité une intervention chirurgicale et son nom a été placé sur la liste des blessés pour une période indéterminée.

LE CONGÉDIEMENT DE PIERRE ROUX CHEZ LES TIGRES

«Pierre n'embarquait pas dans le moule»

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

L'Halloween a tourné au cauchemar pour le directeur-gérant des Tigres de Victoriaville, Pierre Roux, après le match de mardi face aux Voltigeurs de Drummondville. Il apprenait son congédiement de la bouche du président de l'équipe, Martin Hallé. En d'autres termes, on l'informait que ses services n'étaient plus requis.

En entrevue, avec La Tribune en toute fin de soirée (trop tard pour que les détails qui suivent soient publiés dans notre édition d'hier), M. Hallé, qui a succédé à Daniel Gaudreau en juin dernier, a déclaré que Roux refusait de se soumettre à la nouvelle philosophie de l'équipe.

«Il n'y a rien de personnel dans la décision prise par la direction plus tôt dans la journée. On ne nie pas que Pierre (Roux) était un bon homme de hockey, mais il n'embarquait pas dans le moule. La raison derrière sa mise à pied réside simplement dans le fait qu'il n'acceptait pas cette philosophie. On lui a offert un choix, d'ajouter le président des félins, mais il a l'a simplement décliné.»

M. Hallé ajoute qu'il a été nommé à la tête des Tigres pour conserver ces derniers à Victoriaville et la rendre l'équipe rentable. Elle l'a été pour une première fois après plusieurs années en 1999-2000. «Avec un budget d'environ 800 000 \$, il n'y a rien de folklorique pour les 20 actionnaires. Bien des entreprises de chez nous n'ont pas un tel budget de fonctionnement.»

«Quelques dizaines de milliers de dollars ont été investis dans la construction de loges en collaboration avec mon

prédécesseur au Colisée des Bois-Francis. Dans une équipe, il y a la section hockey et l'administration qui doivent travailler main dans la main pour être stable, poursuit-il. Une chimie doit exister entre les deux et c'est un point important qui clochait depuis un certain temps.»

Conscient que la période d'échange approche dans la LHJMO (le 15 décembre), M. Hallé sait qu'il lui faudra trouver un remplaçant au directeur-gérant d'ici deux ou trois semaines, lui qui était à l'emploi des Tigres depuis la saison 1995-96.

Entre temps, par intérim, le vice-

président Sylvain Allard et l'entraîneur-chef Mario Durocher verront à la facette hockey de l'équipe. Pour sa part, Carmen Laroche agira à titre de directrice administrative. Mentionnons en terminant que ces tâches qui incombent normalement à un directeur-gérant avaient été retirées à M. Roux récemment.

Passé en coup de vent au bureau des Tigres de Victoriaville, au Colisée des Bois-Francis hier matin, Pierre Roux a indiqué, par l'entremise de Mme Laroche, qu'il n'était plus à l'emploi de l'équipe et refusait de commenter son congédiement.

Durocher: «Quand ça te frappe en pleine face...»

Victoriaville (GB)

Rencontre avant la pratique des siens, en après-midi hier, l'entraîneur-chef des Tigres de Victoriaville était encore sous le choc du congédiement, la veille, de son patron immédiat, Pierre Roux, qu'il avait appris à l'issue du match contre les Voltigeurs de Drummondville de la bouche du président Martin Hallé.

«Quand ça te frappe en pleine face, tu n'as d'autre alternative que de subir ce qui se passe. Je n'ai aucun contrôle sur cette décision, lance Mario Durocher, mais ça fait un peu bizarre. Pierre m'avait engagé. Comme le veut la tradition, le directeur-gérant choisit son coach. Maintenant qu'il est parti, je vais être obligé de travailler avec quelqu'un d'autre éventuellement.»

Hier matin, Durocher a vu son ancien patron récupérer ses effets personnels au Colisée des Bois-Francis. «Lorsqu'il est venu me saluer, son fils pleurait et sa blonde avait la larme à l'œil. Ça fait dramati-

Plus tard, Durocher a pris le lunch avec le vice-président hockey, Sylvain Allard, pour discuter de la situation et après notre entrevue, il s'appretait à informer ses ouailles (du moins à ceux qui n'avaient pas encore appris la nouvelle) que les Tigres avaient mis un terme au contrat du directeur général.

«Les joueurs savent qui est Pierre Roux, mais ils avaient peu de contact avec lui. La relation quotidienne s'établissait plus avec le personnel d'entraîneurs qui est secoué par son départ, je dois le dire. Le vide se fait plutôt à notre niveau qu'à celui des joueurs. Heureusement, poursuit Mario Durocher, on est fort et on va serrer les coudes davantage.»

Le mentor des Tigres croit que le congédiement de Roux ne devrait pas transpirer sur la patinoire. Il est conscient toutefois que des changements risquent de survenir lorsque le nouveau directeur-gérant sera nommé, mais dans sa tête l'objectif demeure le même : gagner cette saison.

Autant le président des Tigres Martin Hallé que le vice-président hockey Sylvain Allard lui font con-

fiance à ce chapitre. Ils lui ont confirmé d'ailleurs. «Il ne faut pas être stupide non plus, enchaîne Durocher. Que va-t-il se passer avec mon contrat de deux ans, qui venait à échéance en même temps que Pierre, si je ne suis pas son homme ? Quoi qu'il en soit, je demeure positif dans les circonstances.»

Pour sa part le capitaine des Tigres, Marc-André Thinel, se dit convaincu que le directeur-gérant avait son job à cœur. «Par rapport à d'autres personnes qui occupent le même poste dans la ligue, il était très présent. Tel est du moins l'avis de plusieurs de mes coéquipiers qui ont joué ailleurs. Je doute que les joueurs soient vraiment préoccupés par son départ et que ça vienne modifier notre attitude sur la glace.»

«Personnellement, rajoute Thinel, j'ai joué tout mon junior avec les Tigres. C'est d'ailleurs lui qui m'a repêché et je l'ai toujours respecté. Il m'a aidé à me rendre où je suis rendu. Je demeure convaincu qu'il va se trouver un emploi ailleurs avant longtemps.»



Photo La Tribune, archives

Mario Durocher et Pierre Roux que l'on aperçoit lors d'un moment plus heureux, soit le jour de la nomination de Durocher avec les Tigres.

LES STATISTIQUES

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Association de l'Est										
Section Nord-Est										
Mj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etrang.	10 dern Ség.
Ottawa	11	7	1	3	0	43	24	17	3-0-2-0	4-1-1-0 7-1-2-0
Buffalo	10	5	3	1	0	29	26	12	4-0-1-0	3-1-1-0 5-3-1-0
Toronto	11	6	5	0	0	26	24	12	3-2-0-0	3-3-0-0 5-5-0-0
Montréal	12	4	6	2	0	33	37	10	4-2-1-0	0-4-1-0 4-4-2-0
Boston	12	4	6	1	1	29	40	10	2-0-1-1	2-6-0-0 3-6-0-1

LIGUE JUNIOR MAJEURE

Association Robert-Label										
Section Ouest										
Mj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etrang.	10 dern Ség.
Hull	20	11	7	2	4	102	71	25	2-0-0-0	2-0-0-0
Val-d'Or	20	11	7	2	4	102	71	25	2-0-0-0	2-0-0-0
Montréal	19	8	8	3	1	75	91	20	1-2-0-0	1-2-0-0
Rou-Noranda	20	8	10	2	0	89	94	18	1-2-0-0	1-2-0-0

Association Frank-Dillio										
Section Est										
Mj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etrang.	10 dern Ség.
Bois-Comeau	21	11	7	3	0	79	83	25	2-2-0-0	2-2-0-0
Rimouski	20	9	11	0	0	85	90	18	3-1-2-0	3-1-2-0
Québec	18	8	5	0	0	60	82	15	2-0-1-0	2-0-1-0
Chicoutimi	19	5	11	3	0	67	82	13	1-3-1-0	1-3-1-0

Association de l'Ouest										
Section Centrale										
Mj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etrang.	10 dern Ség.
St. Louis	12	9	2	1	0	41	22	19	5-0-0-0	4-2-1-0 8-1-1-0
Detroit	13	8	4	0	1	39	31	17	4-2-0-1	4-2-0-1 7-2-0-1
Nashville	11	4	3	1	25	12	2	3-3-1-1	2-0-0-1 3-3-1-1	
Chicago	11	3	7	0	1	20	34	7	1-5-0-0	2-0-1-1 3-6-0-1
Columbus	13	3	9	0	1	22	44	7	2-4-0-1	1-5-0-0 2-7-0-1

CLASSEMENT GÉNÉRAL

CONFÉRENCE DE L'EST			CONFÉRENCE DE L'OUEST		
Mj	Pts	Cl.	Mj	Pts	Cl.
1 - Ottawa	11	17	1 - Phoenix	12	20
2 - New Jersey	11	15	2 - Colorado	12	20
3 - Carolina	11	9	3 - St. Louis	12	19
4 - Buffalo	10	12	4 - Detroit	13	17
5 - NY Islanders	10	12	5 - Dallas	13	16
6 - Toronto	10	11	6 - Vancouver	11	15
7 - Pittsburgh	10	11	7 - Anaheim	11	15
8 - NY Rangers	11	10	8 - Edmonton	13	14
9 - Montréal	12	10	9 - San Jose	9	13
10 - Boston	12	10	10 - Nashville	11	12
11 - Philadelphie	12	10	11 - Los Angeles	13	12
12 - Washington	12	9	12 - Chicago	11	7
13 - Florida	11	8	13 - Calgary	12	7
14 - Atlanta	9	7	14 - Columbus	12	7
15 - Tampa Bay	11	6	15 - Minnesota	12	7

CALENDRIER

Mercredi 1er novembre		Samedi 4 novembre	
N.Y. Rangers à Tampa Bay	Detroit à Montréal 2	N.Y. Rangers à Montréal, 19h00 (SR)	Los Angeles à New Jersey, 13h00
N.Y. Islanders à Florida	Philadelphie à New Jersey 1	Atlanta à Boston, 19h00	N.Y. Islanders à Vancouver, 22h00
Philadelphie à New Jersey 1	Dallas à Columbus 0	Columbus à Ottawa, 19h00	Washington en Florida, 19h30
Dallas à Columbus 0	Calgary à Edmonton, 21h00	Atlanta à Boston, 19h00	Toronto à St. Louis, 19h00 (CBC)
Calgary à Edmonton, 21h00	Calgary à Edmonton, 21h00	Atlanta à Boston, 19h00	Anaheim à Nashville, 20h00
Calgary à Edmonton, 21h00	Calgary à Edmonton, 21h00	Atlanta à Boston, 19h00	Pittsburgh à Calgary, 22h00 (CBC)
Calgary à Edmonton, 21h00	Calgary à Edmonton, 21h00	Atlanta à Boston, 19h00	Caroline à San Jose, 22h30
Calgary à Edmonton, 21h00	Calgary à Edmonton, 21h00	Atlanta à Boston, 19h00	Los Angeles à N.Y. Islanders, 13h00
Calgary à Edmonton, 21h00	Calgary à Edmonton, 21h00	Atlanta à Boston, 19h00	Boston à Toronto, 19h30
Calgary à Edmonton, 21h00	Calgary à Edmonton, 21h00	Atlanta à Boston, 19h00	Washington à Tampa Bay, 18h00
Calgary à Edmonton, 21h00	Calgary à Edmonton, 21h00	Atlanta à Boston, 19h00	Edmonton à Columbus, 19h00
Calgary à Edmonton, 21h00	Calgary à Edmonton, 21h00	Atlanta à Boston, 19h00	Anaheim à Chicago, 20h00
Calgary à Edmonton, 21h00	Calgary à Edmonton, 21h00	Atlanta à Boston, 19h00	Minnesota à Calgary, 20h00
Calgary à Edmonton, 21h00	Calgary à Edmonton, 21h00	Atlanta à Boston, 19h00	San Jose à Vancouver, 22h00
Calgary à Edmonton, 21h00	Calgary à Edmonton, 21h00	Atlanta à Boston, 19h00	Dallas à Phoenix, 21h00

LES MENEURS

Mj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Gomache, S VdO	20	14	38	52	10	10	10
Forger, D Sha	19	12	34	46	16	16	16
Vrbota, R Sha	17	25	20	45	16	16	16
Joseph, Y Mil	19	10	28	38	16	16	16
Veilleux, S VdO	20	14	22	36	16	16	16
Charpentier, M BCo	20	18	17	35	16	16	16
Lahaou, Y BCo	19	16	19	35	16	16	16
Giroux, A Sha	20	15	18	33	16	16	16
Pominville, J Hul	19	12	21	33	16	16	16
Throul, M-A Vic	17	11	22	33	16	16	16
Prinault, C Cap	19	15	17	32	16	16	16

LIGUE DE L'ESTRIE AA

Note: A chaque programme, les équipes atome, pee-wee, bantam et midget s'affrontent successivement.	
Samedi, 4 novembre	
Faucons Or/St-Fr. à Yamaska, à Cowansville, à compter de 14h00	Casades Bois-Francis à Colingues Dr'ville, OYC, à compter de 12h40
Yamaska à Casades Bois-Francis, à Kingsley Falls, à compter de 13h00	Waltiqueurs Dr'ville c. Patriotes, à Iberville, à compter de 14h00
Yamaska à Casades Bois-Francis, à Bromptonville, à compter de 12h30	Levis à Jonquière, 20h00

LIGUE DE L'ESTRIE BB

Samedi, 28 octobre	
ATOME	
Bas-Richelieu 1 Shermont 4	Pierre-Alex Darners (2)
	David Foucher
	Simon Roux
	K. Lacombe (0-2)
PEE-WEE	
Bas-Richelieu 1 Shermont 7	David Blais (2-1)
	Pierre-Alex Desjardis (1-2)
	Sébastien Couture
	Guillaume Blouin
	Mathieu Larochelle
	Karel Vaillancourt
BANTAM	
Bas-Richelieu 3 Shermont 8	Vincent Fillion (2)
	Kevin Young (1-2)
	Philippe Renaud (1-2)
	Pierre-Olivier Laroux (1-2)
	Cédric James (1-1)
	Sébastien Lemieux (1-1)
	Louis Trudel
	P. Trudel (0-2)
MIDGET	
Bas-Richelieu 2 Shermont 7	David Thériault (3-0)
	Vincent Fataou (1-1)
	Jean-Michel David
	Nicolas Hamel
	Alex Périusse
	J. L'Heureux (0-2)
	A. St-Hippolyte

SOMMAIRES

LIGUE NATIONALE

Tampa Bay 1 N.Y. Rangers 6										
Première période										
Mj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etrang.	10 dern Ség.
1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
3	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
6	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0

LIGUE JUNIOR MAJEURE

Section Sherwood										
Mj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etrang.	10 dern Ség.
Langueville	15	12	2	0	0	69	40	24	1-1-0-0	1-1-0-0
Coaticook	15	12	2	0	0	65	44	23	1-1-0-0	1-1-0-0
St-Hyacinthe	16	6	9	1	0	64	78	15	1-1-0-0	1-1-0-0
Warwick	15	6	9	0	0	66	77	13	1-1-0-0	1-1-0-0
Saint-Jean	16	5	11	0	0	66	89	11	1-1-0-0	1-1-0-0
Contrecoeur	15	5	13	0	0	71	85	11	1-1-0-0	1-1-0-0

LIGUE JUNIOR BB ESTRIE

Section C.C.M										
Mj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etrang.	10 dern Ség.
Ch-LaMoyné	15	15	0	0	0	75	31	30	1-1-0-0	1-1-0-0
Gatineau	18	11	6	1	0	66	52	23	1-1-0-0	1-1-0-0
Col-François	16	10	6	0	0	71	41	20	1-1-0-0	1-1-0-0
Amos	14	6	8	0	0	47	63	12	1-1-0-0	1-1-0-0
Régents LLL	17	6	11	0	0	56	80	12	1-1-0-0	1-1-0-0
Lac-St-Louis	14	2	11	1	0	29	77	5	1-1-0-0	1-1-0-0

Sinden se congédie...

Le directeur général des Bruins de Boston, Harry Sinden, a démissionné de son poste, hier, une semaine après avoir congédié l'entraîneur Pat Burns et nommé Mike Keenan à sa place. L'adjoint au directeur général, Mike O'Connell, a été désigné pour remplacer Sinden qui conserve son poste de président de l'équipe.



Photo AP

SPORT ÉTUDIANT

Jeudi, 2 novembre										
BADMINTON COLLEGIAT										
(A) Shawinigan	13h00	Victoriaville c. Shawinigan	C-Laval	8	0	245	100	16		
Co Mix 19h00	Victoriaville c. Shawinigan	Ottawa	8	5	3	179	174	10		
Co Mix 20h00	Drummondville c. Victoriaville	McGill	8	5	3	174	174	10		
Co Mix 21h00	Shawinigan c. Drummondville	Bishop's	8	2	6	150	196	4		
(A-S-Hyacinthe)	13h00	St-Hyacinthe c. Shawinigan	Concordia	8	2	6	153	204		
Co Mix 19h30	Athletic c. St-Hyacinthe	Queen's	8	2	6	114	312	2		
Co Mix 20h30	Sherbrooke c. Athletic									
Co Mix 21h30	St-Hyacinthe c. Sherbrooke									

BASKET-BALL COLLEGIAT AAA

Samedi, 4 novembre										
Séries demi-finales										
Bishop's à Laval, 13h00	McGill à Ottawa, 13h00									

BASKET-BALL COLLEGIAT

Jeudi, 2 novembre										
BASKET-BALL COLLEGIAT										
19h00	Travis-Rivieres à Vanier									
21h00	Sherbrooke à St-Lambert									
19h00	à 21h00 Ste-Foy à Dawson									
19h00	à 21h00 Montmorency à John-Abbott									

BASKET-BALL COLLEGIAT AA

Samedi, 4 novembre										
Séries demi-finales										
Bishop's à Laval, 13h00	McGill à Ottawa, 13h00									

LES MENEURS

Mj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Palffy, LA	8	10	18	14	10	10	10
Roenick, Phx	8	10	18	14	10	10	10
Hossa, Dtl	4	14	18	26	10	10	14
Allison, Bos	7	10	17	15	10	10	10
Turgeon, STL	4	13	17	22	10	10	10
Young, STL	12	4	16	34	10	10	10
Forsberg, Cal	9	7	16	79	10	10	10
Guerin, Edm	8	8	16	32	10	10	10
Kariya, Ana	5	11	16	11	10	10	10
Robitaille, LA	6	9	15	17	10	10	10
Tchouk, Phx	6	9	15	52	10	10	10
Drury, Col	5	10	15	88	10	10	10
Mogilny, NY	4	11	15	63	10	10	10
Jagr, Pgh	9	7	14	51	10	10	10
Hull, Dal	8	6	14	29	10	10	10
Adair, Atl	7	7	14	24	10	10	10
Bank, Ott	5	9	14	37	10	10	10
Weight, Edm	4	10	14	20	10	10	10
Modin, TB	8</						

Chasse, pêche, plein-air

Coureur des bois

— par Luc Larochelle —



Il y a trop d'erreurs

Vous ai-je déjà parlé du magnifique buck chevreuil que j'ai raté à 75 pieds l'automne dernier ? Assurément, me lance ma blonde, qui a entendu cette histoire tellement de fois qu'elle songe à proposer ma candidature au Panthéon des radoteurs. J'imagine que plusieurs conjointes seraient aussi prêtes à promouvoir l'intronisation de leur mari.

Trêve de commérage. La plus grosse fin de semaine de chasse de l'année est à nos portes. Or comme les poussées d'adrénaline rendent souvent le sommeil difficile à la veille de l'ouverture, les résultats d'une étude scientifique arrivent à point pour nous aider à tuer le temps en attendant de prendre le bois.

Des chercheurs du Bas-Saint-Laurent ont équipé 59 chevreuils de colliers émetteurs au terme de la saison de chasse 1996 et ont observé ces bêtes par surveillance électronique durant deux ans. La chasse a été la première cause de mortalité, emportant 39 % des cerfs. Le taux de mortalité par inaniition chez les jeunes a été de 13 % tandis que la prédation par les animaux (le loup et le coyote) a été d'à peine 3 %. Il faut donc l'admettre : moins de cervidés meurent de causes naturelles que tués par les chasseurs.

Cette étude dépeint également une réalité peu flatteuse pour les chasseurs du Québec : 16 % des femelles éliminées ont été abattues par balle alors que seule la chasse au mâle est permise à l'arme à feu dans cette zone... Par politesse, les biologistes cataloguent ces décès dans la catégorie des bêtes abattues par erreur. Dans les faits, il s'agit d'actes de braconnage.

« Rien ne peut prouver que nos observations reflètent le portrait de ce qui se passe partout au Québec, mais il n'y a rien non plus qui puisse nous laisser croire que les chasseurs de notre région soient plus enclins aux erreurs que ceux des autres régions de la province », commente prudemment l'un des coauteurs de l'étude, Jean Lamoureux, un biologiste de la Société de la faune et

des parcs du Québec (FAPAQ) en poste dans le Bas-Saint-Laurent.

Fait à noter, toutes les femelles atteintes par des chasseurs à l'arc ont été retrouvées et légalement enregistrées. Une constatation qui fera taire les détracteurs de la chasse à l'arc, qui véhiculent que les bêtes blessées par une flèche sont souvent perdues. Le blâme pour ces méprises revient à des chasseurs à la carabine.

« Comparés à ce qui est observé dans d'autres provinces, ces résultats démontrent que la proportion des animaux abattus par méprise est quatre fois plus élevée au Québec qu'au Nouveau-Brunswick, où elle est chiffrée à 4% », signale d'autre part le biologiste.

Wow ! Le coup frappe droit au coeur et porte atteinte à l'intégrité des chasseurs du Québec. En supposant qu'un taux de mortalité imprévu de 16%, imputable aux « erreurs » des chasseurs, soit répétilif année après année dans la région, il faut moins s'étonner que le cheptel ait regressé de manière inattendue dans la zone 6 après l'émission, à l'automne 1998, des 10 000 permis spéciaux pour récolter des biches et des femelles.

Devrait-on tenir compte de cette probabilité que près d'une femelle sur cinq disparaisse « par erreur » lors de l'élaboration du prochain plan de gestion du chevreuil ? En théorie, oui. En pratique, pour le gouvernement provincial ce serait admettre son incapacité à lutter efficacement contre le braconnage.

À moins de croire que les chasseurs québécois ont la vue plus faible que leurs confrères du Nouveau-Brunswick, capables eux de faire la différence entre le panache d'un mâle et le crâne dégainé d'une femelle, ce sont des statistiques embarrassantes pour les chasseurs du Québec ainsi que pour la FAPAQ, qui a la responsabilité de veiller au respect des règlements. Gênant héritage culturel de la société distincte !

llarochelle@latribune.qc.ca

en un clin d'oeil

VLADIMIR GUERRERO REÇOIT LE BÂTON D'ARGENT

MONTREAL (PC) — Le joueur des Expos de Montréal, Vladimir Guerrero, est le récipiendaire du Bâton d'argent pour une deuxième année d'affilée.

La nouvelle a été dévoilée, hier, par la compagnie Hille-rich & Bradsby, de Louisville, au Kentucky.

Il s'agit d'un deuxième honneur en autant de jours pour le voltigeur du club montréalais. Mardi, Guerrero, même s'il évolue dans un marché qui lui confère un certain anonymat à l'échelle des ligues majeures, avait été choisi au sein de l'équipe d'étoiles de l'agence de presse Associated Press. Guerrero avait devancé le puissant coigneur Sammy Sosa, des Cubs de Chicago.

FLETCHER SOUS CONTRAT AVEC LES BLUE JAYS

TORONTO (PC) — Les Blue Jays de Toronto ont mis sous contrat le receveur Darrin Fletcher pour une période de deux ans, plus une année d'option.

Fletcher touchera 3,3 millions \$ au cours de la prochaine saison, soit 3,6 millions \$ en 2002 et quatre millions \$ en 2003, si les Blue Jays se prévalent de leur option. Un boni à la signature de 450 000 \$ est également rattaché au contrat.

Fletcher, 34 ans, a établi des sommets personnels en 2000 avec une moyenne au bâton de .320, 20 circuits et 58 points produits en 122 matchs. En trois saisons à Toronto, Fletcher a présenté une fiche de .298, avec 47 circuits et 190 points produits en 361 joues.

En carrière, l'ex-joueur des Expos a conservé une moyenne de .276, avec 110 circuits et 505 points produits en 1066 matchs disputés pour les formations de Toronto, Los Angeles, Philadelphie et Montréal.

LARRY BOWA DEVIENT GÉRANT DES PHILLIES

PHILADELPHIE (AP) — L'ex-joueur d'arrêt-court des Phillies de Philadelphie, Larry Bowa, a été nommé au poste de gérant de la formation.

Bowa, entraîneur au troisième cousin avec les Mariners de Seattle l'an dernier, succède ainsi à Terry Francona, congédié le 1er octobre. Bowa obtient ainsi une deuxième chance de gérer dans les majeures, 12 ans après avoir compilé un dossier de 81-127 avec les Padres de San Diego.

Le directeur général des Phillies, Ed Wade, a interviewé neuf candidats, incluant les anciens receveurs des Phillies Bob Boone et Darren Daulton.



Larry Bowa

LES DODGERS NOMMENT JIM TRACY AU POSTE DE GÉRANT DE L'ÉQUIPE

LOS ANGELES (AP) — Les Dodgers de Los Angeles ont promu leur instructeur du banc Jim Tracy à celui, plus prestigieux, de gérant, a confirmé hier un haut dirigeant de l'équipe.

Une conférence de presse devrait être tenue plus tard dans la journée à confirmer le même dirigeant, sous le couvert de l'anonymat. Un accord a été conclu tard, mardi soir, faisant de l'instructeur âgé de 44 ans le nouveau patron des Dodgers.

Tracy aurait eu le meilleur sur l'instructeur des frappeurs, Rick Down, également candidat en lice pour le poste.

Tracy succède à Davey Johnson qui a été congédié le 6 octobre après deux ans à la tête de la formation de la Californie.

Il a été instructeur du banc durant six saisons, quatre sous la férule de Felipe Alou avec les Expos de Montréal. Il présente une fiche de 501-486 en tant que gérant des mineurs avec les Cubs de Chicago, les Reds de Cincinnati et les Expos.

JERRY MANUEL GÉRANT DE L'ANNÉE

CHICAGO (AP) — Jerry Manuel, qui a permis aux jeunes White Sox de Chicago de terminer l'année avec la meilleure fiche de la Ligue américaine, a été nommé gérant par excellence de la saison 2000 par l'agence Associated Press.

Manuel, qui en était seulement à sa troisième saison à la barre d'une formation des ligues majeures, a obtenu 27 votes au scrutin mené auprès des journalistes et commentateurs affectés à la couverture du baseball majeur.

Dusty Baker, le gérant des Giants de San Francisco - l'équipe ayant terminé la saison avec le meilleur dossier du baseball majeur - a terminé au deuxième rang avec 23 votes.

Malgré une masse salariale de 37 millions \$ et le fait que l'équipe comptait dans ses rangs pas moins de 18 joueurs en étant seulement à leur première ou deuxième année, les White Sox ont remporté 95 matches et ont décroché le titre de la section Centrale de la Ligue américaine.

La troupe de Chicago a participé aux séries éliminatoires pour la première fois depuis 1993, mais a été éliminée par les Mariners lors du premier tour.

HOUSTON, JACKSONVILLE ET DETROIT PRÉSENTERONT LE SUPER BOWL

ATLANTA (AP) — Le Super Bowl sera disputé à Houston, Jacksonville et Detroit au cours des prochaines années.

Les propriétaires de la NFL ont accordé, hier, la classique de 2004 à Houston, celle de 2005 à Jacksonville et celle de 2006 à Detroit.

Les sélections de Detroit et Houston n'ont pas eu d'opposition. Jacksonville, qui était en compétition avec Miami et Oakland, a remporté le droit de présenter le Super Bowl pour une première fois à la suite d'un vote serré parmi les propriétaires qui a nécessité quatre tours de scrutin.

« Pour notre ville, cette sélection revêt une grande importance », a dit Wayne Weaver, le propriétaire des Jaguars de Jacksonville.

La délégation de Detroit était menée par le maire Dennis Archer et le propriétaire de l'équipe de course, Roger Penske.

« Le drapeau à damiers est tombé », a dit Penske, qui a remporté le championnat de la série Cart il y a deux jours.

« J'avais dit au maire Archer que je voulais venir ici pour gagner. Je pense que nous sommes tous deux gagnants, aujourd'hui. »

La municipalité de Houston était représentée par le maire Lee Brown et Bob McNair, le propriétaire des Texans, l'équipe d'expansion qui verra le jour en 2002.

Quand il a versé 700 millions \$ pour obtenir le droit d'entrer dans la NFL, McNair s'est fait promettre qu'il obtiendrait la présentation du Super Bowl le plus tôt possible. Cela surviendra au terme de la deuxième saison des Texans, au sein de leur stade de 69 500 sièges au toit rétractable qui est présentement en construction tout près de l'Astrodome.

Sherbrooke 2000

Publireportage

Entreprise d'ici

LaTribune

TAXIDERMIE ROBERT FERLAND

LE SPÉCIALISTE À QUI VOUS POUVEZ CONFIER VOS TROPHÉES DE CHASSE EN TOUTE CONFIANCE

Gagner des prix, c'est recevoir la consécration de nos compétences, et ce parmi d'autres spécialistes. Pour sa première participation à une compétition organisée par l'Association des taxidermistes du Québec, l'entreprise Taxidermie Robert Ferland, du 3331, rue King Est à Fleurimont, a remporté haut la main le premier prix dans la catégorie « professionnel ». Le défi : monter une tête de chevreuil. Le résultat est tout à fait impressionnant ! Cette compétition regroupait une quarantaine de participants et s'adressait à tous les taxidermistes professionnels du Québec. M. Ferland explique : « C'est très intéressant d'être membre d'une association, nous pouvons admirer le travail des autres et échanger sur les techniques employées pour atteindre différents résultats. »

L'excellence depuis plus de 25 ans

Ce prix n'est en fait que la reconnaissance de l'excellence d'un travail que pratique Robert Ferland depuis plus de 25 ans. Ses oeuvres se reconnaissent facilement : couleurs et textures de la fourrure qui conserve son lustre et sa douceur, un montage qui adhère de façon permanente à la forme de l'animal et surtout qualité première, un tannage parfait des peaux.

Comme le mentionne M. Ferland « Chaque année nous préparons environ 200 chevreuils. Ce qui ne nous empêche pas de travailler sur commande des animaux aussi impressionnants que des wapiti, des grizzly, des ours polaires. En fait, presque tous les animaux susceptibles d'être chassés ou trappés peuvent être naturalisés. Nous faisons aussi beaucoup de tannage de peaux de moutons, de bisons, de chèvres pour les éleveurs. » Et pour être encore plus au service des chasseurs de la région, Taxidermie Robert Ferland se transforme en poste d'enregistrement du ministère de la Faune et des Parcs, leur permettant d'enregistrer leurs chevreuils ou tout autre gros gibier. Même les heures d'ouverture du commerce s'adaptent aux besoins des amateurs de chasse alors qu'il est ouvert sept jours semaine pour cette période.



Voici le chevreuil qui a permis à Taxidermie Robert Ferland de remporter la première place au concours organisé par l'Association des taxidermistes du Québec. Philippe Giguère, depuis 12 ans chez Taxidermie Robert Ferland, est l'artisan responsable de ce succès. La preuve que parfois l'élève dépasse le maître...

TAXIDERMIE
ROBERT FERLAND
3331, RUE KING EST, FLEURIMONT
829-3819

Tout travail de naturalisation d'animaux commence par le choix d'une forme que recouvre ensuite la peau de l'animal abattu. Robert Ferland, exaspéré d'acheter ses formes chez nos voisins du Sud, a résolu depuis longtemps ce problème en les fabricant lui-même. Ironie du sort, il les vend même à ses concurrents ! Si un client formule une demande spéciale quant à la posture désirée pour l'animal qu'il a abattu, pas de problèmes, Robert Ferland lui fabriquera cette forme ou la commandera chez des fournisseurs spécialisés.

Un travail qui inspire la fierté

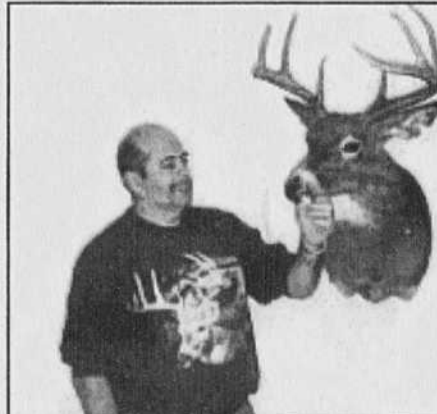
La passion pour les animaux et la taxidermie remonte à l'enfance de Robert Ferland. Adolescent, c'est à la

suite de la lecture d'un livre sur la taxidermie reçu en cadeau qu'il s'est initié à cette technique, la perfectionnant année après année. Sa maîtrise est telle qu'il a mis au point une vidéocassette démontrant les procédés à suivre pour redonner vie à ces magnifiques animaux. « La taxidermie a bien évolué, ce n'est plus une affaire aussi secrète que les recettes de chasse et de trappe », ajoute Robert Ferland.

La reconnaissance du travail exécuté par l'équipe leur ont valu des clients de partout au Québec. Bien des chasseurs peuvent exhiber avec fierté leur prise de la saison de chasse grâce à Taxidermie Robert Ferland. Faire naturaliser un animal c'est lui redonner toute sa beauté et prolonger sa vie pour bien des années à venir.



Robert Ferland au milieu de quelques-uns des animaux naturalisés.



M. Ferland a fait mentir le dicton qui dit « Cordonnier mal chaussé » en naturalisant un chevreuil qu'il a capturé l'an dernier.

32468

ÉDITION SPÉCIALE

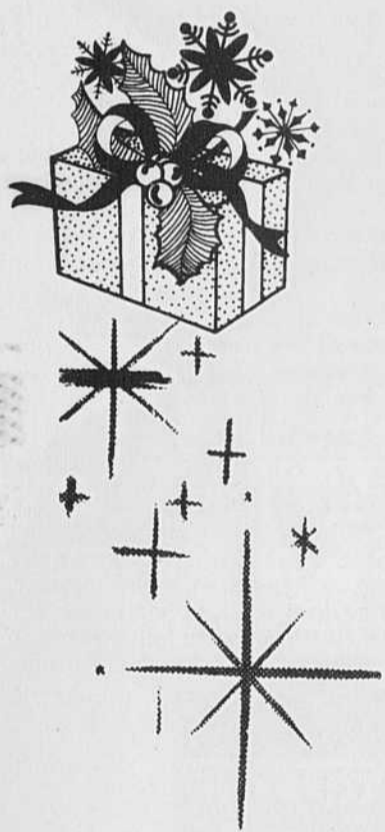
Le Père Noël et La Tribune

LES INCONTOURNABLES DU TEMPS DES FÊTES!



LES PODNÉS ©

31948



RELAIS-DÉTENTE

Une équipe de professionnels à l'Hôtel Delta Sherbrooke

SPÉCIAL DU MOIS DE NOVEMBRE
FORFAIT 1½ HEURE
 MASSAGE, PRESSOTHERAPIE, BAIN THERMO-MASSEUR
PRIX : 40 \$ rég.: \$57

CERTIFICATS-CADEAUX
 POUR TOUS LES BUDGETS
 (15 \$ et plus)

- Massothérapie
- Enveloppement
- Réflexologie
- Gommage
- Reiki
- Massage et soins de pieds
- Matelas énergétique
- Appareils d'exercice
- Bain thermo-masseur
- ... et plus

Piscine et spa sans chlore traités à l'ozone

NOUVEAU : ESTHÉTIQUE ET ÉLECTROLYSE

OUVERT 7 JOURS - 6 SOIRS

**2685, King Ouest
 Sherbrooke • 569-9097**



2000\$ à gagner!

CONCOURS

INCONTOURNABLES DU TEMPS DES FÊTES

Nom :

Adresse :

Ville : Code postal :

Tél. : Marchand choisi :

Poster à : **Incontournables du temps des fêtes**
 1950, rue Roy
 Sherbrooke, Québec
 J1K 2X8

LaTribune

* La Tribune fera trois tirages de 100\$ chacun chez le marchand de votre choix. Tirages les 8, 15, 22 novembre et 6, 13 et 20 décembre. De plus un tirage de 200\$ aura lieu le 30 novembre. Un chèque au nom du gagnant et du commerce sera émis par La Tribune.

31950



**624, rue Bowen Sud
 Sherbrooke
 (près de l'Hôtel-Dieu)**

Robert Potvin &
 Serge Garneau
 (819) 569-5561
 Membre Affilié
ESSAïM

**PRODUITS
 NATRUM**

Huiles essentielles

15%

DE RABAIS



33030

POUR DES CADEAUX DE 10\$ À 30 000\$

BOISVERT HARLEY-DAVIDSON
 2, RUE QUEEN, LENNOXVILLE
 565-1376

32486



Toujours le meilleur service.

"La v'ia ta chance!"

LACHANCE

CHASSE & PÊCHE

1435, rue King Est — 563-9676

Aussi disponible...

Certificats-Cadeaux

5\$ 15\$ 25\$ 60\$ 70\$
10\$ 20\$ 40\$ 80\$ 100\$



BOUTIQUE

Mère Poule

Vêtements
Maternité
et Bébé

20 à 50%
DE RABAIS
sur marchandise
sélectionnée

**NOVEMBRE
NOUS PAYONS
LES TAXES**

613, rue King Est, Sherbrooke, 566-0253

2000\$ à gagner!

CONCOURS

INCONTOURNABLES DU TEMPS DES FÊTES

Nom :

Adresse :

Ville : Code postal :

Tél. : Marchand choisi :

Poster à : **Incontournables du temps des fêtes**
1950, rue Roy
Sherbrooke, Québec
J1K 2X8

LaTribune

* La Tribune fera trois tirages de 100\$ chacun chez le marchand de votre choix. Tirages les 8, 15, 22 novembre et 6, 13 et 20 décembre. De plus un tirage de 200\$ aura lieu le 30 novembre. Un chèque au nom du gagnant et du commerce sera émis par La Tribune.

RÉPONDEUR TÉLÉPHONIQUE NUMÉRIQUE

Panasonic

- facile d'utilisation
- bilingue

69⁹⁹\$

MINICHAÎNE PUISSANCE TOTALE 100W

Panasonic

- Analyseur de spectre à double affichage
- Égalisateur à image acoustique 3D
- Télécommande

289⁹⁹\$

TÉLÉPHONE SANS FIL 900 MHZ

Panasonic

- Clavier éclairé
- Autonomie 21 jours
- Système de recharge

89⁹⁹\$

Une équipe de techniciens sur place.

Audet & Délisio

AUDIO - VIDÉO **50 ans**

1603, rue King Ouest 562-2198

ROGERS AT&T

COMMUNICATIONS SANS FIL

Téléphone numérique **GRATUIT***

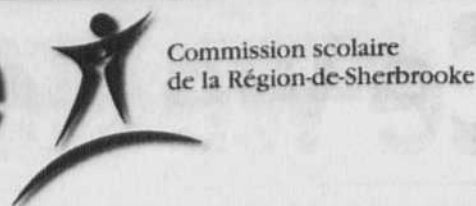
+ 2 mois d'appels locaux illimité

* Après remise postale de 75\$ et d'un certificat cadeau de 25\$ applicable sur facturation mensuelle. Pour un téléphone de 100\$ plus taxes. Offre d'une durée limitée, sur approbation du crédit. Entente de 24 mois. 35\$ par mois. 1500 minutes gratuites par mois, afficheur, facturation à la seconde, renvoi d'appels, facturation détaillée. Détails en magasin. Photo à titre indicatif seulement.

Solution Cellulaire
2980, King Ouest Tél.: 566-5555
Carrefour de l'Estrie Tél.: 822-4650

Journal de classe

La Tribune de la CSRS



Cette page est une réalisation des élèves-journalistes de l'école du Phare et des élèves-photographes de l'école Mitchell-Montcalm.

Apprendre à apprendre au Phare



Eliane Legault-Roy

«Un enfant n'est pas un vase qu'on emplit, c'est un feu qu'on allume...», m'a dit un jour ma mère, empruntant les paroles de Montaigne. Ces quelques mots décrivent bien la

philosophie qui inspire le Programme d'éducation internationale (PEI) de l'école du Phare, dont le premier objectif est de placer l'élève au cœur de toutes les préoccupations afin de lui permettre d'*Apprendre à apprendre*. En bout de ligne, ce qui en résulte est le développement global de l'individu.

Il y a déjà cinq ans que j'étudie au PEI à l'école du Phare et c'est cette année seulement que je constate à quel point les cours de Méthodologie du travail intellectuel (MTI) que j'ai eus en 1re, 3e et 4e secondaires étaient d'une importance capitale. Ces cours dont le contenu variait d'année en année, nous ont appris, à tous, les rudiments du travail de recherche et nous ont graduellement préparés au cégep.

«Le but premier de la MTI est d'outiller le jeune dans son métier d'étudiant», explique Caroline Tailon, coordonnatrice du PEI à l'école du Phare. Avec huit ans d'expertise en la matière, les responsables de la MTI de notre école sont effectivement prêts à fournir les meilleurs ou-

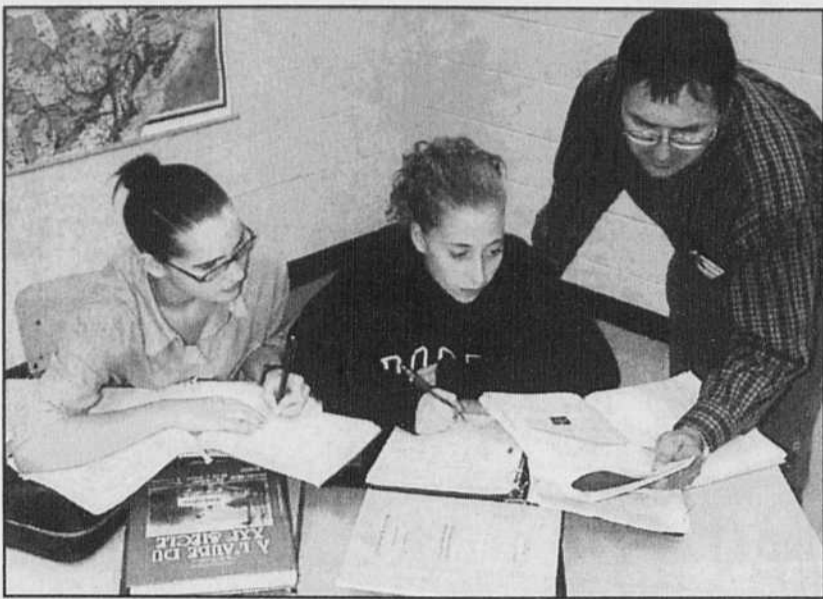


Photo Janique Lemieux

Les élèves de l'école du Phare inscrits au Programme d'éducation internationale, comme Annie-Claude Roberge et Emily Prince, sont au cœur des préoccupations des intervenants comme Benoit Dionne, responsable des cours de Méthodologie du travail intellectuel (MTI) qui vise d'abord à leur donner les meilleurs outils possibles qui les aideront à *Apprendre à apprendre*...

ils à tout élève désireux d'améliorer son rendement.

Justement, les cours de MTI, qui étaient jusqu'à tout récemment l'apanage du PEI, vient de prendre d'assaut le programme régulier. Pour ce qui est de cette année, les cours de méthodologie n'est donné, au programme régulier, qu'en 1re secondaire, mais la direction envisage de l'offrir à moyen terme à l'ensemble des élèves. Et même s'il n'y a pas de temps ré-

servé à la MTI à l'horaire des autres niveaux, les enseignants manifestent déjà un grand intérêt à l'intégrer dans leur cours. De plus, de nombreux projets touchant plus d'une matière sont déjà mis en oeuvre afin de renforcer l'aspect méthodologique du travail et de permettre l'intégration des matières en faisant des liens entre elles.

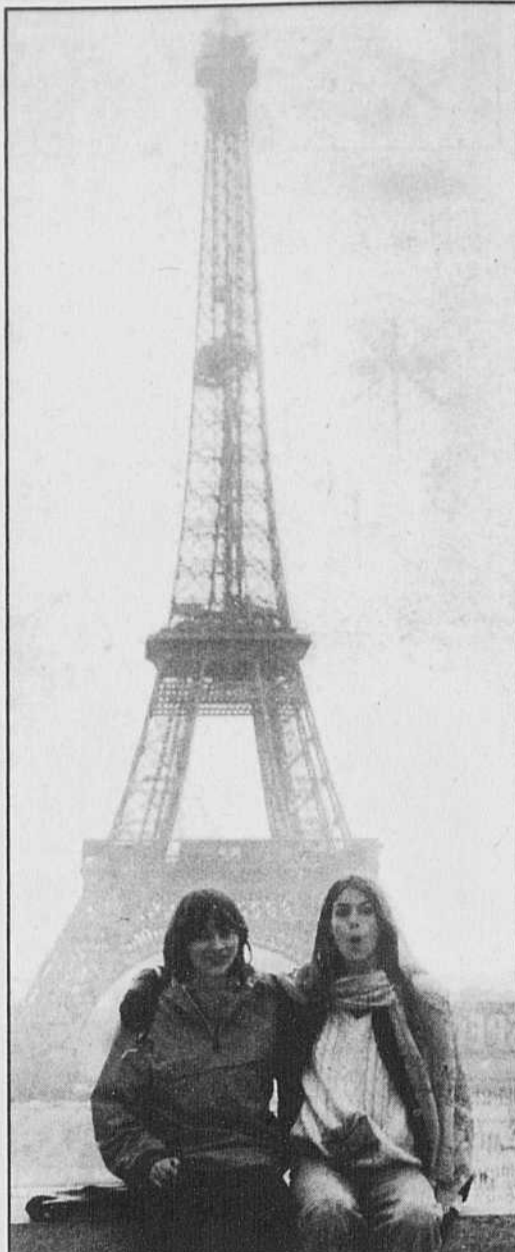
Ces projets sont conçus dans un esprit d'internationalisme et de mise

en commun des connaissances. Les élèves de 1re secondaire, par exemple, ont inventé une *ville idéale* où tous les problèmes de la société actuelle seraient réglés. Ceux de 3e, quant à eux, effectueront cette année des recherches sur la géopolitique et les biotechnologies. Pour ce qui est des 4e secondaires, ils doivent rédiger une dissertation soulevant une problématique historique dans le but de se préparer au fameux projet personnel qu'ils auront à effectuer l'année suivante.

Le but du projet personnel consiste à mettre en application tous les apprentissages faits en méthodologie au cours des quatre années précédentes. Le choix du sujet revient entièrement à l'élève et se présente sous trois aspects fort différents, soit l'essai (une recherche approfondie), le projet de création (danse, création littéraire, peinture, etc.), ou l'organisation d'un événement spécial (souper communautaire, une semaine médiévale...).

Les élèves sont alors accompagnés d'un superviseur qui leur apporte une aide personnalisée durant toute la durée du projet. C'est une occasion unique que d'avoir un professeur, pour ainsi dire à soi tout seul, qui est prêt à accompagner un jeune afin qu'il puisse réaliser son potentiel.

On veut faire constater aux élèves que la création d'un produit de qualité n'est pas gratuite, qu'il y a un travail préparatoire à effectuer aussi important que le résultat final.



Banque de photos Arts et communications Mitchell-Montcalm

Un groupe de chanceux élèves de l'école Mitchell-Montcalm se retrouvera de nouveau cette année en terre française pour perpétuer ce qu'on peut sans crainte appeler une tradition: le voyage annuel en Europe effectué au printemps par des enseignants et des élèves de cette école depuis 1989.

Mère patrie, nous voici!

Mitchell-Montcalm: 66 jeunes en France



Élise Nahadja Ross-Nadié

Tout le monde rêve d'avoir la chance, un jour ou l'autre de voyager, de visiter un autre pays, de prendre l'avion! C'est très agréable de savoir que de plus en plus de voyages sont organisés pour les jeunes. Plusieurs élèves de l'école Mitchell-Montcalm ont la possibilité de participer à un de ceux-là.

Les chanceux qui participeront à ce voyage sont les quelque 66 élèves de 2e et 3e secondaire qui ont été sélectionnés. Ils perpétueront une tradition instaurée depuis 1989. Cette tradition veut qu'un voyage annuel en Europe soit organisé par de vaillants professeurs, bien généreux de leur temps (merci d'avoir de si bonnes idées!).

Le voyage se déroulera pendant deux semaines au mois de juin 2001. Nos jeunes globe-trotters iront en France, en passant par Carcassonne et Marseille, par Chartres et Paris, vivre une magnifique expérience à l'étranger et s'imprégner de la culture française. Si ces jeunes privilégiés vont en Europe, ce n'est pas seulement pour visiter les différents lieux historiques qui sont en lien direct avec leur cours d'histoire de 2e secondaire, mais aussi pour voir et entendre différentes oeuvres, picturales et musicales, des artistes qu'ils étudient en concentration Arts et culture ou en concentration Musique.

Ce voyage sera certainement très enrichissant, et il aidera assurément les élèves à développer plus d'autonomie et un plus grand sens des responsabilités. D'ailleurs, ne dit-on pas que les voyages forment la jeunesse?

Pour les préparer à ce voyage, différentes activités leur sont proposées, notamment dans le cours d'histoire de 2e secondaire; effectivement, pendant les périodes régulières de cours, les élèves font des travaux sur les multiples endroits qu'ils visiteront. Une telle préparation nécessite un engagement à 100%, autant des élèves que des professeurs.

Mais ce n'est pas tout, pour faire un beau voyage, il faut que le groupe soit uni. Aussi, pour créer une belle chimie entre les participants, des activités sont organisées afin que tous se connaissent mieux et que des liens solides se tissent.

Les activités de financement font aussi partie de la préparation. (Ce serait trop beau de voir 1900\$ tomber du ciel!) Le voyage coûte en effet assez cher, il est alors évidemment nécessaire pour les élèves de faire des levées de fonds. Ainsi, ils vendent différents produits, ils organisent des ventes de garage, des bazars et des soupers spaghetti. (D'ailleurs, le prochain aura lieu le 11 novembre, avis aux intéressés...) Vous êtes conscients comme moi du fait que la somme de travail est élevée. Pourtant, les jeunes que j'ai rencontrés avaient l'air tout à fait motivés et très confiants de voir leurs activités de financement leur rapporter beaucoup de sous! N'est-ce pas magnifique?

Cet intéressant projet a dû faire ses preuves pour être répété au fil des années. Eh bien! C'est vrai! Des effets se font ressentir, autant chez les élèves que chez la gent professorale. C'est pourquoi j'espère qu'une partie assez grande des élèves de ce groupe développera une bien belle, bien agréable, mais bien dispendieuse dépendance: le goût du voyage. Souhaitons-leur de revenir enrichis de tout plein d'anecdotes croustillantes, et forts de nouvelles amitiés.

Qui va à la chasse gagne sa place...

L'école de la Montée vous invite sur Internet



Catherine Gouin-Vallerand

Aujourd'hui, dans notre société du 21e siècle, les nouvelles technologies prennent de plus en plus de place. Les adultes, mais aussi les jeunes ont besoin de ces innovations qui constituent un atout pour ceux qui désirent être à l'avant-garde. Parmi celles-ci, Internet est probablement l'invention qui, depuis l'avènement de la télévision, provoque le plus de frénésie.

«Internet... c'est le futur.» Pour Ugo Péloquin, élève de 4e secondaire au programme Sciences-informatique de l'école de la Montée, ces quelques mots résumant bien l'importance que l'on devrait accorder à ces nouvelles technologies.

Sous la supervision de l'enseignant d'informatique Robert Gauthier, deux groupes d'élèves de 3e sec. ont été amenés à participer à la création d'un projet éducatif original, un site Internet appelé la *Chasse aux trésors*. Cette activité pédagogique, réalisée dans le cadre de leur cours d'informatique, pendant la

dernière année scolaire, avait pour but de sensibiliser les jeunes à l'apprentissage d'Internet. Du début septembre à la fin octobre 2000, plus de 500 élèves de l'Estrie, de la 5e an-

culièrement, les principes de fabrication d'un site Internet.

Dans l'ensemble, le processus, qui a duré près de 5 mois, ne leur a pas semblé ardu, mais les a placés face à



née du primaire jusqu'à la 5e année du secondaire, ont été ravis à leur écran d'ordinateur pour participer à cette chasse aux trésors sur Internet.

Les élèves qui ont mis sur pied ce projet avaient plusieurs objectifs en tête, dont le principal était d'apprendre aux jeunes du primaire et à ceux du début du secondaire à effectuer une recherche efficace sur Internet. Par ailleurs, Martine Fréchette et Ugo Péloquin nous ont déclaré que leur participation à cette activité leur avait permis de mettre en application toutes les connaissances en informatique acquises depuis le début de leur secondaire et, parti-

ciement, les principes de fabrication d'un site Internet. Dans l'ensemble, le processus, qui a duré près de 5 mois, ne leur a pas semblé ardu, mais les a placés face à leur fierté serait encore plus grande s'ils avaient réussi à transmettre leur passion de l'informatique à d'autres élèves, ce qu'ils pensent avoir accompli...

La *Chasse aux trésors* vient juste de se terminer cette semaine. Cependant, elle verra son aboutissement au début de décembre. C'est alors que se fera la compilation des notes du concours et que les prix seront remis aux gagnants. Toutefois, ce ne sera pas la fin de ce merveilleux projet, puisque M. Gauthier désire qu'il devienne une vraie tradition à l'école de la Montée. Alors, cette année, deux nouveaux groupes de 3e sec. prépareront une nouvelle chasse aux trésors qui captivera sûrement encore plusieurs élèves.

Ce projet démontre bien l'importance des nouvelles technologies dans le monde de l'éducation. Par l'utilisation de cette approche pédagogique qui les a conduits à utiliser Internet dans leurs cours, ces jeunes ont eu du plaisir à faire des travaux scolaires. Ce n'est pas rien... Ils ont même partagé leur plaisir avec d'autres élèves. Tout compte fait, ce qui définit le travail et tout le temps que ces élèves ont consacré à ce projet, c'est la passion.

L'école du Triolet: par et pour les jeunes!



Marie-Hélène Comeau

Les idées préconçues que bien des gens ont face aux adolescents correspondent-elles vraiment à la réalité? De plus en plus, les jeunes s'engagent dans leur milieu, mais encore, ils ne peuvent le faire seuls, sans ressources ni objectifs. C'est pourquoi, depuis plus de 16 ans déjà, le groupe *Leadership* contribue à enrichir la vie étudiante de l'école du Triolet. J'ai trouvé ce groupe très in-

teressant par le dynamisme des gens qui en font partie et par leur implication au sein de l'école.

Cette année, ils sont 32 élèves de la 1re à la 5e secondaire à composer les trois comités du groupe *Leadership* (le Conseil des élèves, le Comité des sports et la Régie), groupe dont le mandat est d'organiser la vie étudiante. Ces élèves se rencontrent 4 fois par 9 jours et chacun des sous-groupes s'occupe d'un aspect particulier de la vie scolaire. Par exemple, le conseil s'occupe des activités plus générales, le comité sportif traite de tout ce qui englobe les sports et la régie prend en charge le son et l'éclairage des activités.

Ainsi, chaque élève travaille sur ce qu'il aime, donc le fait très bien. Par contre, c'est tous ensemble qu'ils parviennent à rendre leur milieu plus vivant et qu'ils organisent de plus grosses activités, par exemple, des semaines thématiques ou encore l'Expo-sciences de l'an dernier, une expérience de taille qui leur fut très enrichissante.

De plus, l'existence de ce groupe entraîne plusieurs effets positifs. Le plus évident est sûrement le fait que les jeunes qui en font partie voient dorénavant l'école autrement, non plus comme un simple lieu où on les entretient sous une tonne de travaux, mais bien comme un endroit où ils ont beaucoup à faire, pour eux et pour les autres. Le fait qu'ils travaillent en groupe les aide beaucoup à respecter les gens qui les entourent et à s'entraider.

D'autre part, on peut constater un effet d'entraînement chez les autres élèves; les membres du groupe sont heureux dans ce qu'ils font pour leur école et lorsque les autres le voient, ils décident souvent de leur emboîter le pas et parfois même ils mettent la main à la pâte pour pouvoir faire partie du groupe l'année suivante.

Les élèves du groupe *Leadership* sont choisis l'année d'avant, au mois de mai. Pour ce qui est du conseil étudiant, les membres sont élus par l'ensemble de l'école, et en ce qui concerne les autres comités, ils sont choisis en fonction de leurs résultats scolaires, leur dossier disciplinaire, leur implication dans l'école et leur motivation à faire partie de ce groupe.

Les participants au groupe *Leadership* consacrent un temps fou à leur travail, mais ils y mettent du cœur. Organiser un tas d'activités pour 1700 élèves, ça ne se fait pas en criant la-

pin! Ils sont motivés et aiment ce qu'ils font. Comme nous l'a mentionné Nicolas Cadorette-Vigneau, le groupe *Leadership*, c'est «par des jeunes...pour des jeunes». C'est pourquoi la participation des élèves est très bonne.

L'existence de groupes comme celui-ci permet aux jeunes de créer un milieu à leur image. C'est en leur permettant de prendre la place qui leur revient qu'un jour peut-être s'estomperont les préjugés que trop de gens encore nourrissent à leur égard...

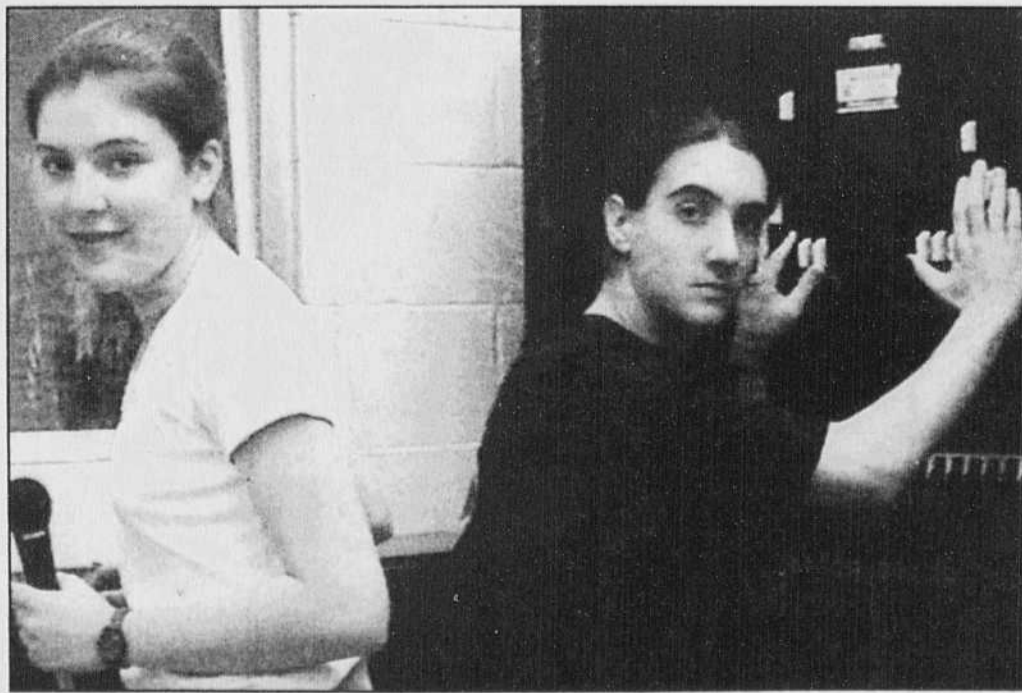


Photo Janique Lemieux

Membres du comité de la régie au sein du groupe *Leadership* de l'école du Triolet, Marie-pier Collins-Poulette et Pier-Vincent Rivard ont choisi de s'engager à fond dans leur milieu. En participant à la mise sur pied d'activités créées «par des jeunes et pour des jeunes», ils croient fermement pouvoir faire en sorte que l'école soit un endroit qui leur ressemble...

Ce week-end...

Jean Leloup

Richard Abel

Martin Matte



brasse la cage

(Au Vieux Clocher de Sherbrooke, vendredi et samedi)

Le piano d'or

(Au Vieux Clocher de Magog, samedi)

Son premier one man show

(Au Centre culturel, vendredi et samedi)

SPECTACLES

SHERBROOKE

AU CAFÉ DU PALAIS (184, ruelle Whiting) Ligue d'improvisation le dimanche. Informations: 566-8977.

CENTRE CULTUREL (2500 boul. de l'Université). Spectacle de l'humoriste Martin Matte, le vendredi 3 et le samedi 4 novembre, 20h. Informations: 822-1000.

LE VIEUX CLOCHER (1590, Galt Ouest). Spectacle de Jean Leloup le vendredi 3 et le samedi 4 novembre. Informations: 822-2102.

LES GRAFFITI (41, Wellington sud) Samedi, dj invité. Dimanche. d.j. Jean-Maxime Cabana. Jeudi et

vendredi d.j. Pat Davis. Informations: 821-2220.

LIVING ROOM (66, Meadow) Samedi: soirée Electric Boogie avec d.j. Martini Fournier. Dimanche d.j. Martini Fournier. Jeudi, de 16h à 22h, le trio Jean-Jacques Beauchamps et à 22h le d.j. Martin St-Hilaire. Vendredi, Martin St-Hilaire au contrôle musical; à compter de 22h, d.j. Flo. Informations: 822-3534.

L'INTRIGUE (2655 King ouest) Samedi 4 novembre, 20h30, spectacle de l'humoriste Cathy Gauthier et le groupe estrien Caustique, animé par Marc Bertrand.

RÉGIONS

BONSECOURS

CENTRE DE VILLÉGIATURE JOUVENCE (131 chemin Jouvence) Brunch-concert. De l'ensemble à

cordes professionnel estrien Millénia. Concert à 14h (brunch à 11h) Informations: 1-800-567-3134.

CANTON D'HATLEY

MINE DE CAPLETON (800 route 108). Le conteur Guth Desprez «Histoires à mourir debout» dans le cadre des jours sont contés en Estrie, le vendredi 3 et le samedi 4 novembre, 19h30. Informations: 346-9545.

COATCOOK

BAR AILLEURS (77, Main ouest) Le samedi 4 novembre, 20h. Pièce de théâtre «Le blues des urinaires». Informations: 849-2506.

PAVILLON DES ARTS ET DE LA CULTURE (116 Wellington). Le conteur Christian Vézina «Veillée chez le Maréchal Ferron» dans le cadre des jours sont contés en Estrie. Informations: 849-6371.

LENNOXVILLE

SALLE BANDEEN, Université Bishop's. Premier concert de la saison de l'ensemble Musica Nova intitulé «O Solo-Trio», le samedi 4 novembre, 20h. Informations: 822-9692.

MAGOG

LE VIEUX CLOCHER - Spectacle du pianiste Richard Abel le samedi 4 novembre. Informations: 847-0470.

LIQUOR STORE (101, Place Dumoulin) - Jeudi au samedi, Larry Love au contrôle musical. Vendredi: en spectacle «InTime the Bands». Informations:

NORTH HATLEY

CAFÉ DE LAFONTAINE De Lafontaine présente: le conteur Gérard Potier «Beaux et courageux» dans le cadre des jours sont contés en Estrie le samedi 4 novembre 21h15. Informations: 842-4242.

SAINT-CAMILLE

LE P'TIT BONHEUR (162, Miquelon). Alexis le conteur «Mimuit tapant» dans le cadre des jours sont contés en Estrie le samedi 4 novembre, 20h30. Informations: 828-2664.

WATERLOO

MAISON DE LA CULTURE (441, de la Couronne) Spectacle du chanteur Luc De Laroche. Samedi, 20h.

CINÉMA (nouveau)

CINÉMA 9, (4220 boul. Bertrand-Fabi). The Legend of Bagger Vance et Charlie et ses drôles de dames. Informations: 821-9999.

MAISON DU CINÉMA, (63 rue King ouest). Les Muses orphelines et Charlie et ses drôles de dames. Informations: 566-8782.

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

AQUABRI (627, Victoria)-Atelier-galerie-école de l'aquarelliste Brigitte Charland. Visite sur rendez-vous au domicile ou en tout temps au 30 Wellington nord ou à aquabri.com

ARTAZO (86, Wellington nord, 2e étage)-Exposition intitulée «Jardins», œuvres de Claude Mailhot. Vernissage le dim. 5 nov., 13h30. Jusqu'au 24 nov. Ouv.: atelier lun. au ven. 11h à 16h30; galerie: dim. de 13h30 à 16h ou sur rendez-vous.

ATELIER AQUA-CONCEPT (627, Victoria)-Atelier-galerie; aire de cours de l'aquarelliste Brigitte Charland; expose en permanence chez Da Toni, coin King et Belvédère.

ATELIER-GALERIE BEAUVOIR (9, chemin Talbot)-Exposition permanente des œuvres des artistes-peintre Chantal Touchette et Arsena.

ATELIER-GALERIE DONALD COTÉ (2800, Maricourt)-Aquarelliste. Sur rendez-vous.

ATELIER PAULINE BOUDREAU (3270, Delorme)-Aquarelles, photolithographies. Sur rendez-vous.

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King Est)-Exposition des œuvres d'Irène Biloéou. Hrs d'ouv. de la banque. Également au restaurant Mikes, 735 King Est.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Exposition: aux heures d'ouverture de la bibliothèque. Hall d'entrée: «De Stockholm à Jérusalem... promenade d'escargots», exposition de magnifiques photographies parmi les 1200 prises dans 17 pays lors du voyage de Melanie Bourgeois et David Champagne, journalistes et aventuriers. Jusqu'au 15 déc. Heure du thé le jeu. 2 nov., 14h. Programme d'initiation à Internet le jeu. 9 nov., 19h. Club de lecture le merc. 8 nov. Le Festival du conte, du 3 au 12 nov.: assistez à des spectacles inoubliables avec conteurs et conteuses d'ici et d'ailleurs; «Contes d'Haïti», avec Joujou Turne, le dim. 5 nov., 15h; «Culture de la paix» avec Sylvie Belleau, le jeu. 9 nov., 10h15; «Contes africains», avec Ndjouga Sarr, le jeu. 9 nov., 14h. Ouv.: lun. jeu. ven.: 12h à 20h30; mar. merc.: 10h à 17h; sam.: 10h à 16h30; dim.: 12h à 16h30.

CENTRE D'OPTOMÉTRIE DE L'ESTRIE (Promenades King, 2283 King ouest)-Exposition d'aquarelles de Julie Vanasse. Ouv.: lun. au ven.: 8h30 à 17h30; sam.: 9h30 à 15h30.

CLINIQUE OPTOMÉTRIQUE GRÉGOIRE (321, Woodward)-Œuvres de Gaby Boisvert.

COLLÈGE DU SACRÉ-CŒUR (155, Belvédère nord)-Exposition des aquarelles de Denyse Brault. Jusqu'au 17 nov.

FALAISE SAINT-MICHEL (100, Webster)-Exposition des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOUR ET PELLAND (172, Wellington Nord)-Exposition de lithographies d'artistes régionaux: J. Cochrane, D. Côté, E. de Galocsy, P. Jeanson, M. Moreau, L. Proulx, C. Touchette.

GALERIE HORACE (74, Albert)-Du 20 oct. au 5 nov., la galerie Horace présente dans les salles 1 et 2 son activité bénéfique de la saison, un grand BazART en trois volets. Ouv.: mar. au ven. 12h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h. Salle 1: exposition «Labyrinthe», de l'artiste Joseph Muscat; «La Grèce, ou l'univers de la pensée mythique, ses îles», installation de l'artiste Monique Beaulieu. Vernissage le ven. 10 nov., à 19h. Jusqu'au 17 déc. Ouv.: mar. au ven. 12h à 17h; sam. dim. 13h à 17h.

GALERIE LE TRAIT D'ART (Promenades King, mail intérieur)-Exposition des œuvres de G. Boisvert, M. McCarthy, D. Toth, M.-A. Rousseau, H. Théberge, C. Champagne, J. Dufresne, H. Gagné, J.M. Lemay, J.A. Brodeur, N. Isabelle, L. Desrosiers, M. Gilbert, C. Garneau, J. Plante, S. St-Pierre, F. Thibault. Jusqu'au 2 déc. Ouv.: jeu. 11h à 20h; ven. sam.: 11h à 17h.

HÔTEL LE PRÉSIDENT (3535, King Ouest)-Exposition permanente des huiles par l'artiste peintre Nicole Filion Boivin «Nic», aux hrs d'ouv. de la salle à manger.

L'ANTIQUARIUS CAFÉ (182, Wellington nord)-Exposition intitulée «Immortalis», nouvelles créations de Daniel Victor, artiste-peintre.

MIGNEAULT F M, ATELIER GALERIE L'ÉCOSSAIS (160, du Québec)-Exposition des œuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Denniss, Stuart Main, Albric Soly, Louis Tremblay, et autres. Sur rendez-vous.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (241, Dufferin)-Expositions intitulées «Frère Jérôme Noir & Couleurs» et «Dessins de la terre, de la découverte de l'Amérique à la découverte du lac Memphrémagog». Respectivement jusqu'au 28 janv. et 21 janv. Collection permanente

«Quelqu'un quelque part», photographies noir et blanc par François Richard.

RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON (455, King ouest)-Œuvres de Gilles Mercier, photographe (voyage en Corse), et de M.H. Roland Neumann, artisan (jouets en bois). Jusqu'au 15 déc. Ouv.: lun. au ven., 9h à 16h30.

SALON MYRIAM (275, Galt Ouest)-SALON OPAL (rue Saint-Louis)-Exposition des œuvres de Gaby Boisvert.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche

RÉGIONS

AYER'S CLIFF

GALERIE ART-MULTI (871, Main)-Aquarelles d'Odette Allard, jusqu'au 20 nov.

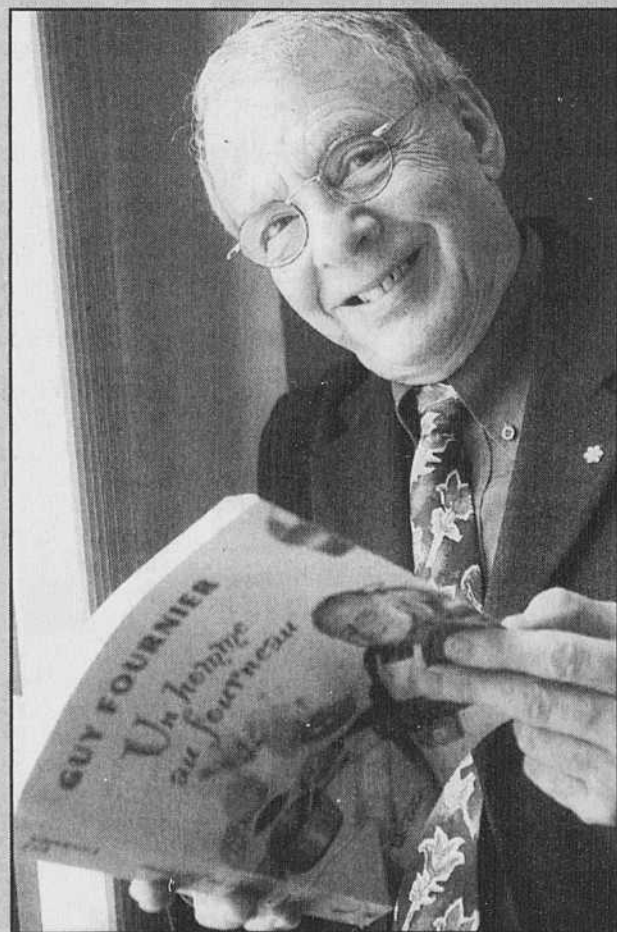
BEBEE

ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB (18e descente Cedarville, Ch. du Dam. La Pruchière)-Œuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

CANTON DE MAGOG

GALERIE D'ART AU CENTRE CULTUREL AZUR

À LIRE SAMEDI



Guy Fournier: l'homme au fourneau



Geneviève Guérard: Carmen revisitée

du Musée; section consacrée à l'œuvre de Frederick Simpson Coburn (1871-1960), célèbre peintre originaire de Melbourne; la collection Luc LaRoche. Visite commentée à tous les mercredis à 19h30. Ouv.: mar. au dim., 13h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE - Centre d'exposition Léon-Marcotte (222, Frontenac)-L'eau au façonné notre paysage, notre histoire et notre culture, en plus d'avoir été, et d'être encore, au cœur du développement scientifique, technologique et économique du Québec. Exposition «Territoire d'eau» conçue comme une promenade dans un parc urbain permet de découvrir les multiples facettes de l'eau. Musée de la Tour: exposition permanente qui abrite une riche collection de minéraux, de végétaux et d'animaux naturalisés. Ouv.: sam. et dim., 12h30 à 17h.

PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des œuvres de Tom Hopkins, Jacques Payette. Sur rendez-vous.

PRESSE BOUTIQUE CAFÉ-Exposition intitulée

en généalogie et en histoire. Horaire: du mar. au sam.: 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-Salle Andrée Désilets: «Sherbrooke 1802-2002, deux siècles d'histoire», exposition permanente sur l'histoire de la Ville de Sherbrooke. «Les granges rondes de l'Estrie». Fête des Noël d'anton, l'Enfant-Jésus de cire. Du 15 nov. au 22 janv. 2001. Conférence de M. Guth Desprez le 9 nov., 19h, diseur de vie, conteur de pays; thème: «La grande guerre». Circuits patrimoniaux (location de baladeurs avant 15h), circuit Villages pittoresques des Cantons de l'Est (groupes en autobus seulement, avec réservation), activités pédagogiques (groupes scolaires). Service d'archives privées fermé pour rénovation. S.V.P. Téléphonez avant de vous présenter. Ouv.: mar. au ven.: 9h à 12h, 13h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h (sauf archives).

VALEURS MOBILIÈRES DESJARDINS (2964, King Ouest)-Exposition des œuvres de Alain Gosselin, artiste-peintre.

(81, Desjardins)-11e Salon de la Société d'Aquarelle de Sherbrooke. Jusqu'au 5 nov. incl. Ouv.: sam. dim., 10h à 16h.

CHARTIERVILLE

GALERIE D'ART ANDRÉ PHILIBERT (181, route Verchères)-Exposition permanente des œuvres du peintre. Ouv.: toute l'année. Rendez-vous préférable.

COATCOOK

MUSÉE BEAULIEU (96, Union)-Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton, costumes religieux, modèles réduits. Expositions temporaires: «Danse de ligness», œuvres de Yolande Fortier et Yolande Bergeron. Jusqu'au 7 nov. Exposition sur le 50e anniversaire du journal Le Progrès de Coatcook. Jusqu'au 31 déc. Ouv.: merc. au dim. 13h à 16h.

DRUMMONDVILLE

GALERIE D'ART L'UNION-VIE-CENTRE CULTUREL-Œuvres de Gisèle Normandin. Jusqu'au 5 nov.

EASTMAN

RIVERIN-ARLOGES (197, chemin du lac d'Argent)-Exposition intitulée «Inbetweenies», œuvres de Michel Veikamp. Jusqu'au 22 nov. Ouv.: jeu. au dim., 13h30 à 17h30.

GEORGEVILLE

COOPÉRATIVE DE GEORGEVILLE (45, Carré Copp)-Exposition des réalisations des artistes et artisans de la Coopérative de Georgeville. Ouv.: tous les jours de 10h30 à 17h30.

LENNOXVILLE

CENTRE CULTUREL ET DU PATRIMOINE UPLANDS (9, Speid)-Exposition du Groupe d'artistes de Lennoxville. Jusqu'au 19 nov. atelier le 11 nov.: décorations de Noël. Ouv.: jeu. ven. dim.: 13h à 16h30.

UNIVERSITÉ BISHOP'S (Galerie d'art)-«Cedar People: Ancestors Living Among Us», photographies de Nancy Bleck et sculptures de Aaron Nelson-Moody. Jusqu'au 17 déc.

MAGOG

ATELIER DENISE GAUVIN (141 Bellevue ouest)-Huiles, aquarelles, toiles sur commande. Visite en tout temps.

ATELIER MONIK ROUSSEAU (2096, Sherbrooke)-Exposition permanente des œuvres (huiles) de Monik Rousseau.

AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE MEMPHRÉMAGOG-Exposition des œuvres de Dorothée Dufour. Également à sa résidence, au 542 rue Lacasse, à Magog.

HOTEL DE VILLE-Exposition des œuvres de Francine Fortier-Blouin. Jusqu'au 28 nov.

GALERIE D'ART BONHEUR DU JOUR (466, Principale ouest)-Œuvres, tableaux et sculptures de plus de 25 artistes québécois et canadiens.

GALERIE INTERNATIONALE D'ART NAÏF YVON-M. DAIGLE (380-1, Principale ouest)-Ouv.: jeu. au dim., 13h à 17h.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch. Miletta)-Exposition permanente des œuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

GALERIE ROBERT SENNEVILLE (37, Main)-Exposition de petits formats: A. Philibert, D. Desjarlais, D. Besner, J.P. Denniss, P. Barrowman et autres. Ouv.: lun. jeu. ven. sam. dim. 10h à 17h.

OMERVILLE

ATELIER DE PEINTURE GEORGES CHANEZ (48, des Érables)-En semaine à compter de 16h00 et la fin de semaine toute la journée.

ROCK FOREST

ATELIER-GALERIE GASTON RICARD (2200, de la Rivière)-Ateliers de peinture. Exposition permanente de l'artiste. Sur rendez-vous.

SAINT-CAMILLE

L'ESPACE D'HORTENSE (162, Miquelon)-«De l'atelier... à la galerie», 10 ans d'ateliers à Saint-Camille avec Seymour Segal. Jusqu'au 26 nov., Ouv.: lun. au ven., 9h à 16h; dim., 9h à 12h.

STANSTEAD

MUSÉE COLBY-CURTIS-La fête des courtépotes. Jusqu'au 19 nov.

VALCOURT

CENTRE CULTUREL YVONNE L.BOMBARDIER (1002, avenue J.-A. Bombardier)-Le mois de la photo. Rencontre avec les photographes le dim. 5 nov., 11h à 15h. Du 5 nov. au 5 janv. Ouv.: mar. au dim., 10h à 17h.

MUSÉE J.A. BOMBARDIER (1001, Av. J.A. Bombardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A. Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

ESPACE CULTUREL DRAINVILLE (980, rue St-Joseph)-exposition permanente de l'horlogerie au Québec et à Valcourt. Aussi en exposition, des œuvres de Normand Toupin et Marie Currier-Hébert. Tous les jours de 10h30 à 17h.

WINDSOR

CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POU-DRÈRE (342, Saint-Georges)-Exposition «L'art d'embellir la réalité», de Thérèse Ouellet-Ross. Jusqu'au 5 nov. Ouv.: merc. au dim., 13h à 16h30.

Arts et spectacles

Des paysages familiers vus d'un autre oeil

Sylvie PION
Windsor

Aliant luminosité et textures, les toiles de Thérèse Ouellet-Ross nous font découvrir d'un oeil différent des paysages familiers. Avec l'exposition *L'art d'embellir la réalité* en place au Centre culturel et patrimonial La Poudrière de Windsor jusqu'au 5 novembre, l'artiste-peintre partage avec nous des moments privilégiés.

Originaire du Témiscouata, Mme Ouellet-Ross a vécu dans le nord québécois avant de s'installer à Saint-Hyacinthe en 1991. Celle qui a réalisé plusieurs expositions individuelles et collectives a d'abord oeuvré en comptabilité avant de troquer la calculatrice pour les pinceaux. Elle se consacre désormais à la peinture et à l'enseignement du dessin. L'huile demeure son médium privilégié.

« Cette artiste-peintre présente des oeuvres qui sont empreintes de réalisme et d'émotions. Dans l'exposition *L'art d'embellir la réalité*, elle nous fait découvrir d'un point de vue original ses plus précieux souvenirs et ses observations sur la vie. Mme Ross fait de la moto et observe. Pour créer, dit-elle, il faut d'abord que je vois », mentionne Joanne Choquette, coordonnatrice du centre culturel et patrimonial La Poudrière.

En regardant les oeuvres exposées, on aperçoit tantôt des coins de l'Estrie, tantôt de la Gaspésie. On reconnaît les scènes croquées à Sherbrooke, Granby, Richmond et Percé. À elles seules, *Le Vieux sage*, *Ça mord* et *Je t'aime gros comme le ciel* méritent qu'on s'y attarde. Remplies de couleurs qui attirent l'oeil, les toiles sont accompagnées de charmantes pensées. La peintre-philosophe se démarque des autres artistes en remettant, à ceux qui se procurent

une oeuvre, un signet sur lequel on retrouve des reproductions de ses toiles.

Lors du Symposium de peinture de Granby en 1999, Thérèse Ouellet-Ross remportait trois prix, soient une mention pour la composition la plus surprenante, le 1er prix dans la catégorie Artiste professionnel et un troisième pour le tableau représentant le mieux le centre-ville de Granby.



Photo La Tribune, Sylvie Pion
Mme Thérèse Ouellet-Ross est de passage à La Poudrière jusqu'au 5 novembre.

ECHOS DU MONDE ARTISTIQUE

Traces et souvenirs

Pour souligner le 10e anniversaire des nouvelles installations de la rue Marquette de la Bibliothèque municipale Éva-Sénécal, l'Association des auteurs des Cantons de l'Est tiendra une *Heure du thé* toute spéciale aujourd'hui jeudi, à compter de 14h.

Dans le cadre des festivités qui s'amorcent, l'AAEC offre une version adaptée du tour d'autobus théâtralisé *Traces et souvenirs*, un spectacle très apprécié depuis huit ans en saison estivale à Sherbrooke.

Avec la participation des comédiens de *Traces et souvenirs*, Lysanne Gallant met en scène un moment bien choisi de la petite histoire de Sherbrooke.

En moins de 90 minutes, on assiste à un tour d'horizon qui relate un brin de nos origines. Avec les Mary O'Malley, les Gilbert Hyatt et Andrew Paton, nous assistons à une brève incursion historique qui se veut à la fois éducative et divertissante.

Le tout se déroulera aujourd'hui jeudi, à 14h, à la salle 4 de la Bibliothèque Éva-Sénécal.

Prix Jean-Éthier-Blais

Le Prix Jean-Éthier-Blais de critique littéraire qui est attribué pour une quatrième fois cette année a été décerné à un groupe de l'Université de Sherbrooke, à savoir Jacques Michon et le Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec.

La distinction leur a été décernée pour l'ouvrage *Histoire de l'édition littéraire au Québec au XXe siècle, volume 1: La naissance de l'éditeur, 1900-1939*, paru en 1999 chez Fides.

Le prix est doté d'une bourse de 3000 \$ et sera remis lors d'une cérémonie qui s'est déroulée le 1er novembre au restaurant La Moulerie, à Montréal.

Créé par la Fondation Lionel-Groulx, le Prix Jean-Éthier-Blais récompense une oeuvre qui s'inscrit dans une perspective de critique littéraire largement étendue, écrite en français, publiée l'année précédente au Québec et portant sur un aspect, un écrivain ou une oeuvre de la littérature québécoise de langue française.

L'ouvrage du Groupe de recherche a été récompensé à titre d'outil capital pour les études en littérature québécoise qui fait la démonstration de l'étroite interdépendance entre l'apparition et l'action d'éditeurs littéraires et le surgissement des oeuvres dans notre institution du XXe siècle.

Mort d'un anarchiste

Les élèves du programme Sciences, lettres et arts du Collège de Sherbrooke ont monté la pièce de Dario Fo *Mort accidentelle d'un anarchiste* qui sera présentée ce soir jeudi et vendredi 2 et 3 novembre prochain à 20 h.

Les acteurs et l'équipe technique sont les élèves du programme en Sciences, lettres et arts et la mise en scène est signée Daniel Loiselle et René Lefebvre.

La pièce sera présentée à la salle Alfred-DesRochers et les profits serviront à financer le voyage à New York qu'entreprendront les étudiants.

Passages de lumières

La Galerie Courant d'art logée au Centre d'Art de Richmond accueille à compter du 4 novembre et jusqu'au 26 novembre une exposition des oeuvres de Martine Bonin, artiste verrier.

Sous le thème *Passages de lumière*, celle-ci présente ses oeuvres les plus récentes et sera sur place pour rencontrer le public le samedi 4 novembre, entre 17 et 19 h.

Soirées-bénéfices

Le Théâtre de la Onzième Heure de Bromont après deux ans et demi et huit productions se trouve en difficulté financière et sollicite le soutien de toute la population alors qu'elle propose la tenue de deux soirées spectacle-bénéfice les samedis 11 et 18 novembre au Théâtre du 2 de la rue John Savage, à Bromont.

On présentera le 11 le spectacle *Pot-pourri du Cabaret des gueux* de Pierre Pronovost inspiré de *L'opéra des gueux* de John Gray et de *L'opéra de quat-sous* de Bertold Brecht, sur une musique de Kurt Weill.

Ce spectacle, qui présente les meilleurs moments du *Cabaret des Gueux* présenté l'été dernier, met en scène les comédiens Roxane Bourdages, Isabelle Leclerc, Pascale Tremblay, Guillaume Baillargeon, Antoine Bertrand, Alexandre Bourassa, Francis Gougeon et Alain Morissette. Gabriel Brochu est à l'accordéon.

Le samedi 18 novembre, on proposera une soirée de musique classique et poésie. Le trio Catena composé de Marius Mirhai au violon, Hélène Dion à l'alto et Isabelle Kaprolat au violon proposera des musiques de Haydn, Beethoven, Dohnányi et autres.

Du côté de la poésie, on naviguera de Beaudelaire jusqu'à nos poètes modernes, le tout présenté par Martin Gougeon, Roxane Bourdages et le poète Michel Barrette.

Noël Audet à Stukely

L'écrivain Noël Audet dont le roman *À l'ombre de l'épervier* a inspiré un téléroman très populaire prononcera une causerie à la Bibliothèque de Stukely, le 9 novembre.

Il expliquera alors la démarche qu'il suit quand il écrit et répondra aux questions de ses auditeurs.

La rencontre débutera à 19 h 30.

Exposition collective

Jusqu'au 26 novembre, L'Espace Hortense présente l'exposition collective *De l'atelier à la galerie avec Seymour Segal*. On propose ainsi une série d'oeuvres qui ont été réalisées durant des ateliers de peinture axés sur la créativité qui sont dispensés au P'tit Bonheur de Saint-Camille par l'artiste-peintre.

Les oeuvres exposées sont le fruit des ateliers de création qui se déroulent durant la période estivale. Dans le cadre de ces ateliers, M. Segal privilégie une approche basée sur la recherche constante d'une forme d'expression liée à la façon d'être de chacun, ses peurs, ses joies, ses incompréhensions et ses rêves. Sa démarche vise à guider l'individu dans la découverte de la puissance et de la magnificence des impulsions présentes dans sa mémoire, son expérience et son imagination.

À VOIR ABSOLUMENT!

"EXCITANT...
MIRACULEUX...
EXTRAORDINAIRE!"

"STUPÉFIANT!"



Disparaissez de la scène... Réapparaissez là où vous le voulez dans le monde.

David Copperfield à l'Université de Sherbrooke le 14 novembre 2000 à 18 h et à 21 h.

CONCOURS

Voyez DAVID COPPERFIELD en famille

grâce à LaTribune

5 familles*

seront invitées au spectacle gratuitement.

*5 familles (4 billets / famille) assisteront au spectacle. Remplissez et postez le coupon à l'adresse indiquée. Le tirage se fera le 8 novembre 2000 à MIDI, à La Tribune. Les gagnants devront venir chercher les billets à La Tribune. S.V.P. ne faire parvenir qu'un coupon par enveloppe.

EN PLUS, DISPARAISSEZ ! avec le maître COPPERFIELD!

Si l'expérience vous sourit, cochez la case du coupon à cet effet. Vous pourriez participer à un numéro extraordinaire!

(Adultes seulement).

CONCOURS COPPERFIELD
La Tribune, 1950, rue Roy,
Sherbrooke (Québec) J1K 2X8

NOM : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____ Tél. : _____

Oui, je désire participer au numéro de disparition!

La Tribune ALLIANCE ATLANTIS VIVAFIL cimo 105-1

invitent 200 personnes à la première de

BEN AFFLECK GWYNETH PALTROW

À TOUT HASARD

Le 16 novembre à 19 h 00 au CINÉMA 9 ROCK FOREST

Pour participer, découpez le coupon ci-joint et postez-le à:

Concours À Tout Hasard
4204, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest, Québec J1N 3Y2

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. (Jour) : _____ (Soir) : _____

Le tirage des 100 laissez-passer doubles aura lieu le 9 novembre 2000. La valeur des prix est de 2 000 \$. Règlements du concours disponibles chez Alliance Atlantis Vivafilm. L'annonce sera publiée les 2, 3 et 4 novembre 2000.

À L'AFFICHE DÈS LE 17 NOVEMBRE

www.allianceatlantis.com

PRENEZ NOTE

FAITES CONNAÎTRE VOS PRODUITS ET SERVICES

Les Lauréats du Haut-Saint-François

PAGES SPÉCIALES LaTribune publiées le vendredi 17 novembre 2000

Réservez votre espace publicitaire avant le 9 novembre au :

564-5450

Zone interurbaine : 1 800 567-6955



SECOURS-AMITIÉ-ESTRIE

Besoin d'être écouté ? Quelqu'un est là pour toi ! Anonyme et confidentiel

564-2323
1-800-667-3841

Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures

Un excitant projet rave sans ecstasy

Les découvertes de Karine



KARINE TREMBLAY

Le rave? Une nouba noble où tous font la noce sans préjugés. Et sans ecstasy.

Ah bon? La chose a quelque chose d'un peu surprenant, quand même.

Les deux mots semblent si souvent mariés...

«Justement, il est faux de prétendre que rave est synonyme d'ecstasy. Au contraire, l'ecstasy va plutôt à l'encontre de la mentalité PLUR.»

La mentalité PLUR? Je tique un

peu devant Philippe Bergeron (DJ Freebass) et Steve Breton (DJ Nuckley), deux DJ créateurs qui projettent l'implantation d'un complexe rave en Estrie.

«PLUR pour peace, love, unity et respect. C'est une expression anglaise qui décrit le climat d'un rave, l'ambiance de ce genre de célébration qui regroupe des gens de toutes races, de toutes nationalités et de tous styles», reprennent-ils devant mes sourcils froncés en point d'interrogation.

Pour eux, le terme est connu. La philosophie qu'il décrit aussi. Et c'est justement celle-ci qui les allume à un point tel de vouloir se lancer dans l'aventure des Productions Plasmatrix.

Les Productions Plasmatrix, c'est une entreprise dont ils rêvent depuis deux ans. C'est un projet qui a germé et mûri dans la tête et le cœur des deux amis d'enfance. C'est l'idée, surtout, d'implanter à Sherbrooke quelque chose d'unique et de positif pour la société.

«Parce que la philosophie des ravers, c'est le respect et la fraternité. Participer à un rave, ça procure un énorme sentiment de liberté, comme si, pendant quelques heures, on décrochait carrément du système et qu'on ne pensait à rien d'autre qu'à s'amuser. C'est comme une espèce de transe collective», expriment Philippe Bergeron et Steve Breton.

Et, répètent-ils, pas besoin d'ecstasy pour tripper. Convaincants convaincus, ils se lancent à grand train pour



Steve Breton, alias «DJ Nuckley», et Philippe Bergeron, alias «DJ Freebass».

renverser la vapeur. Leur but: dissiper la fumée noire de la mauvaise presse qui flotte autour du rave.

Leur plan d'affaires est déjà bien étoffé. Les Productions Plasmatrix devraient naître sous peu et cette nouvelle entreprise devrait générer divers projets raves, depuis la tenue d'événements à l'enregistrement d'un disque et la création d'une boutique.

«On a des bases solides. On a tout prévu. On espère défaire cette image négative que les gens ont peut-être du rave à cause de l'ecstasy. On veut faire

partager notre vision à nous du rave en montrant ce qu'ils peuvent apporter de bon à la société. En Europe, parents et enfants vont ensemble dans des raves», remarque Steve Breton.

Dans ces «raves familiaux», tout est surtout question d'ambiance. Comme si en mettant les pieds dans l'endroit, les gens pénétraient dans une autre dimension où fantaisie, couleurs et bonne humeur sont les mots de passe.

«Dans le fond, ça ressemble à un bal costumé sur fond de musique électronique», tranche les deux jeunes

hommes de 20 ans, qui apprécient autant le côté baroque du rave que la psychadélectronique musique qu'il suppose. Tous deux, rappelons-le, sont aussi créateurs de musique électronique, une musique qu'ils décrivent comme universelle et futuriste.

Leur excitant projet rave sans ecstasy, on risque par ailleurs d'en entendre parler avant longtemps: après deux ans de rêve et de labeur, on l'a dit, les Productions Plasmatrix devraient voir le jour au cours des prochaines semaines.

Trouvailles et autres trucs

Ambiance festive d'un autre genre que celle proposée par La Veillée est jeune, qui lance aujourd'hui son nouvel et quatrième album, *La Mémoire longtemps*. Ce nouveau cru arrive à point pour le temps des fêtes... À surveiller, très certainement. Vous pourrez d'ailleurs en apprendre un peu plus sur ce lancement demain, dans nos pages.

Puisqu'on cause musique, les amateurs de jazz seront heureux d'apprendre que le trompettiste luxembourgeois Ernie Hammes sera de passage avec son quintette à l'École de musique de l'Université de Sherbrooke demain soir, 20 heures, pour un concert exclusif dont l'entrée est gratuite.

ktrembla@latribune.qc.ca

Les Baladins tendent la main pour recueillir 10 000 \$

Magog (GD)

Pendant 34 ans, c'est uniquement grâce au dévouement de son fondateur, Jean-Claude Gosselin, et de ses collaborateurs, à la générosité d'une poignée de mécènes et au support du public que la compagnie de théâtre Les Productions Les Baladins de Magog, a pu survivre et présenter plus de 200 pièces non seulement à Magog et aux quatre coins de l'Estrie.

Cette année, pour la première fois de son histoire, elle tend la main et lance une campagne de financement dont l'objectif est relativement modeste puisqu'il n'est que de 10 000 \$.

La présidence d'honneur de sa campagne de financement a été confiée à Pierre Gobeil, un comédien qui a été pendant plus de deux décennies un des piliers de la compagnie de théâtre sherbrookoise L'Atelier et qui a aussi tenu des rôles de premier plan dans plusieurs téléromans.

Le moment fort de cette campagne de financement sera un souper-bénéfice animé par des artistes de la région qui sera servi le 19 novembre au cabaret Liquor Store de Magog. L'entrée est de 20 \$. Les billets sont disponibles à ce cabaret, à la permanence de la Chambre de commerce et d'industrie Magog-Orford et au bureau de la compagnie.

Pour continuer Découvertes

L'argent recueilli par le biais de la campagne de financement permettra à la compagnie d'assurer la continuité du concours *Découvertes* lancé en 1997 pour aider les jeunes compositeurs et les jeunes interprètes de Magog et des environs à faire valoir leurs talents sur une scène.

Les jeunes artistes désireux de participer à ce concours doté de deux bourses de 2500 \$ chacune pourront s'inscrire les 8, 9 et 10 décembre. La semi-finale aura lieu le 20 janvier, au cabaret Liquor Store, pour les interprètes, le 27 janvier, au même en-

droit, pour les compositeurs. La finale Elle aura lieu le 17 février à la salle réunira interprètes et compositeurs. Le Vieux Clocher de Magog.

Cinéma 9
821-9999

Payez au suivant (G)
13h35 • 18h40 • 21h25

Le petit vampire (G)
13h30 • 18h30

Le projet Blair 2 (13+V)
13h40 • 18h50 • 21h30

Blair Witch Project 2 (13+V)
13h40 • 18h50 • 21h30

Diaboliquement vôtre (G)
13h50 • 18h55 • 21h30
Laissez-Passer Refusés

Bedazzled (G)
13h50 • 18h55 • 21h30
Laissez-Passer Refusés

Dr. T et les femmes (G)
13h35 • 18h45 • 21h25

Âmes perdues (13+)
21h30

L'exorciste (13+ Horreur Lang. vulgaire)
13h30 • 18h35 • 21h30

La belle-famille (G)
13h45 • 18h45 • 21h30
Laissez-Passer Refusés

actionfilm.ca/cinema9

DIMANCHE 5 NOVEMBRE
10 h 30 et 13 h 30

L'HUMOUR A DU PANACHE.

LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE

STATIONNEMENT GRATUIT LE DIMANCHE

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Achetez au **820-1000**

IGA Desjardins **CITE**
CHLT630 **TELE 7** **102.7 FM** **LaTribune**

Abonnez-vous au Passeport-Jeunesse!
6 activités pour 8\$ pour l'enfant

LES PASSEPORT JEUNESSE

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782

✓ **DANSER DANS LE NOIR (13+)** 12h50 - 3h25 - 6h45 - 9h15

✓ **LE PROJET BLAIR 2 (13+V)** 11h10 - 3h10 - 7h10 - 9h10

✓ **COMBINAISON GAGNANTE (13+)** 11h05 - 3h30 - 7h05 - 9h30

✓ **DIABOLIQUEMENT VÔTRE (G)** 11h15 - 3h25 - 7h15 - 9h25

✓ **PAYEZ AU SUIVANT (G)** 11h00 - 3h20 - 7h00 - 9h20

✓ **LA BELLE-FAMILLE (G)** 11h00 - 3h20 - 7h00 - 9h20

✓ **TAXI 2 (N.D.F.) (G)** 11h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15

✓ **SON NUMÉRIQUE** 32574

BIENTÔT EN SPECTACLE AU CENTRE CULTUREL

3-4 novembre
MARTIN MATTE

8 novembre
LES GRANDS BALLETS CANADIENS

10 novembre
JULIETTE

11 novembre
STÉPHANE ROUSSEAU

24 novembre
LES FOUS DU ROCK'N'ROLL

28 novembre
QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
820-1000

IGA **TELE 7** **LaTribune** **CHLT630**

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

PRENEZ NOTE

FAITES CONNAÎTRE VOS PRODUITS ET SERVICES

Des cadeaux pour Noël

Cahier spécial LaTribune

Publié le vendredi 24 novembre 2000 incluant des suggestions pour la décoration de Noël.

Réservez votre espace publicitaire avant le 14 novembre au :

564-5450

Zone interurbaine : 1 800 567-6955

National

Une cinquantaine de maires chahutent l'Assemblée nationale

Pierre APRIL

Québec (PC)

Une cinquantaine de maires des régions du Grand Montréal et de Québec ont été au centre d'une véritable foire d'empoigne, hier, en Chambre, et ont quitté le Parlement «enragés» par l'attitude du gouvernement dans le dossier des fusions municipales.

Le président de l'Assemblée nationale Jean-Pierre Charbonneau, s'est même retrouvé au centre d'une vigoureuse controverse lorsqu'il a demandé aux maires assis dans les tribunes réservées aux visiteurs de cesser d'applaudir aux questions posées par le chef de l'Opposition libérale.

Exaspéré par l'attitude des maires qui poursuivaient leur manège, M. Charbonneau a rappelé les règlements qui interdisent toute forme de manifestation de la part des visiteurs, en mentionnant que le refus d'obtempérer pouvait conduire à l'expulsion des fautifs.

«Si le décorum s'applique aux conseils municipaux, a souligné le président, il s'applique aussi à l'Assemblée nationale et je n'aimerais pas être obligé d'expulser les maires du Québec.»

Cette remarque a fait bondir le leader de l'Opposition en Chambre, Pierre Paradis, qui a répliqué que jamais dans l'histoire parlementaire du Québec «cette institution a menacé d'expulser des maires comme vous venez de le faire».

M. Charbonneau a tenu son bout au grand plaisir des députés ministériels, ce qui a encore une fois choqué leurs collègues de l'Opposition.

M. Paradis demandait au gouvernement de respecter les citoyens et la

démocratie en rendant publiques des études sur les conséquences des fusions et de rencontrer les maires immédiatement après la période de questions.

Le premier ministre Lucien Bouchard a refusé l'invitation puisqu'il devait se rendre à la réunion du Conseil des ministres, précisant toutefois qu'il serait tout à fait d'accord pour le faire à une autre occasion.

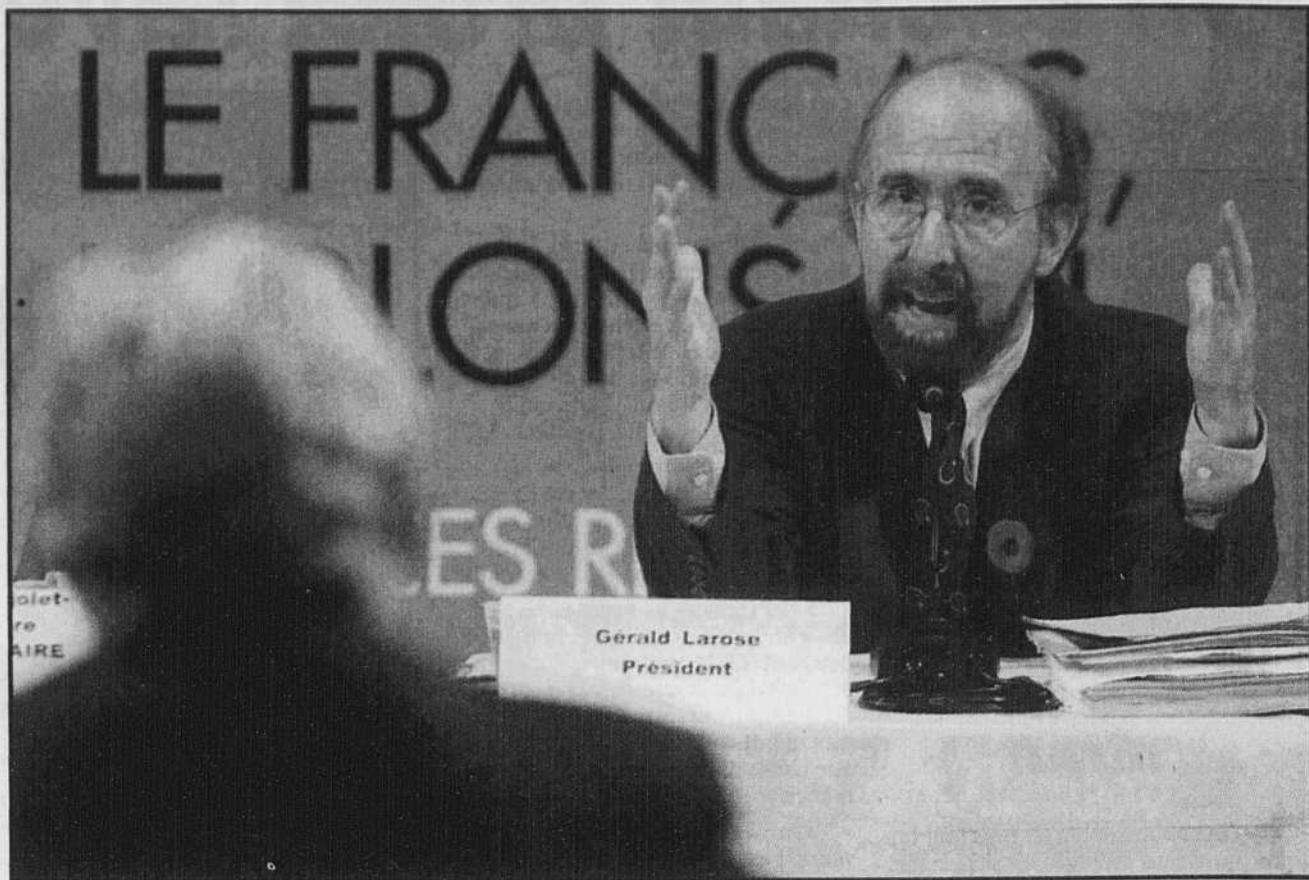
«J'ai toujours plaisir à rencontrer les maires et les mairesses de nos municipalités, a-t-il dit. Ils sont des gens essentiels très importants, très respectables qui jouent un rôle essentiel... Il se trouve, toutefois, qu'aujourd'hui (mercredi), nous sommes en conseil des ministres.»

Immédiatement après la période de questions, les députés ministériels ont battu une motion de l'Opposition libérale demandant au gouvernement de rendre publiques les études sur les conséquences des fusions municipales.

Avant de quitter les lieux, les maires ont exprimé leur colère et promis d'en faire voir de toutes les couleurs au gouvernement.

«On est à l'Assemblée nationale, a déclaré le maire de Beauport Jacques Langlois, la maison du peuple, et on ne peut même pas obtenir ces études. On est en maudit et on sort d'ici révoltés.»

Le maire de ville d'Anjou, Louis Maranda, en avait contre l'attitude anti-démocratique du gouvernement. «C'est clair, il (le gouvernement) ne veut rien entendre de la population. Il veut nous imposer son choix. Il y a au-delà d'un million de citoyens derrière nous qui nous disent que c'est assez», a-t-il dit.



Le président des États généraux sur la langue française, Gérald Larose, a entendu hier quelques témoins qui ont soulevé plusieurs interrogations sur la qualité de la langue française parlée au Québec.

Haro sur la mauvaise qualité de la langue française au Québec

Norman DELISLE

Québec (PC)

La qualité de la langue française parlée au Québec est en chute libre.

Ce constat a été formulé à quelques reprises hier à l'ouverture des États généraux sur la langue française.

«La qualité de la langue est un domaine où il faut malheureusement constater une attitude laxiste et défaitiste dans plusieurs secteurs de notre société», a résumé le premier témoin à défilé devant les États généraux, le géographe Henri Dorion.

M. Dorion a présidé en 1968 une commission d'enquête

sur l'intégrité du territoire québécois et a présidé par la suite la Commission de toponymie du Québec.

Il a dénoncé notamment la diminution de la qualité de la langue dans les médias d'information et chez les humoristes québécois.

«Des personnes estiment que la diffusion d'émissions radiotélévisées dans une langue de bas étage va de pair avec de hautes cotes d'écoute, a déploré M. Dorion. Plusieurs amuseurs publics, tout particulièrement de soi-disant humoristes, basent leur popularité sur une épaisse vulgarité.»

«La question n'est pas de savoir si nos petits-enfants parleront français. Ils le parleront. Il s'agit de savoir si la langue qu'ils parleront constituera un moyen de promotion ou un handicap, si cela les confina dans un ghetto culturel ou si ce sera une clé pour l'ouverture vers le monde», a-t-il dit.

L'Association des étudiants de l'Université Laval s'est aussi inquiétée de la qualité de la langue.

Depuis 1996, un futur enseignant sur cinq échoue le test de français qu'on lui administre et la moitié des personnes admises au programme d'enseignement de l'UQAM échoue le test d'admission en français, a révélé le porte-parole de l'association, Michel Lapalme.

L'Association de étudiants de l'Université Laval s'est prononcée toutefois contre l'imposition au niveau collégial de mesures qui forcent les enfants d'immigrants à fréquenter l'école française aux niveaux primaire et secondaire.

«Les mesures actuelles sont suffisantes pour assurer la progression du français comme langue d'enseignement pour la population allophone», a mentionné l'Association.

Un premier groupe anglophone, Voice of English Quebec (VEQ), qui regroupe les 15 000 anglophones de la région de Québec, a plaidé que la bonne entente linguistique règne et que la communauté anglophone «se porte bien» dans la région.

Pour sa part, le maire de Québec Jean-Paul L'Allier a demandé que l'affichage touristique puisse être multilingue. Un tel affichage permettrait de révéler la «dimension internationale» de Québec, a-t-il plaidé.

Mais le maire a par contre dénoncé le recours grandissant à des raisons sociales utilisant l'anglais pour les commerces. La loi 101 devra être renforcée à cet égard.

Les États généraux, présidés par l'ex-syndicaliste Gérald Larose, entendent quelque 120 mémoires lors d'audiences à travers le Québec jusqu'au 13 décembre prochain.

Une récompense de 75 000 \$ pour dénouer l'affaire Michel Auger

Montréal (PC)

Une récompense record de 75 000 \$ est offerte par Le Journal de Montréal et Jeunesse au Soleil pour remercier les auteurs de l'attentat contre le journaliste Michel Auger.

Le Journal offre 50 000 \$ et Jeunesse au Soleil, 25 000 \$, via un donateur anonyme.

Du jamais vu, assure Sid Stevens, président de Jeunesse au Soleil, un organisme communautaire habitué à offrir des récompenses pour résoudre des crimes. «C'est la plus grosse récompense dans laquelle nous avons été impliqués.»

Dans le passé, toujours par Jeunesse au Soleil, huit donateurs avaient versé 55 000 \$ pour élucider le meurtre de la policière Odette Pinaré. Puis, cinq autres avaient réuni 35 000 \$ pour trouver le meurtrier du petit Daniel Desrochers.

Mais 25 000 \$ d'un coup, c'est inusité. Qui a écrit le chèque?

«C'est un homme d'affaires de Montréal, répond M. Stevens. Il nous a déjà donné dans le passé. Il considère que l'attaque sur M. Auger était une attaque contre le droit du public à être informé et voulait s'impliquer dans la réaction publique.»

La récompense de 75 000 \$ sera donc versée à tout citoyen qui fournira —confidemment— des renseignements permettant la condamnation des agresseurs de Michel Auger.

Au Service de police de la Communauté urbaine de Montréal (SPCUM), on explique que ce type de récompense n'est utilisé qu'en dernier recours. Quand toutes les pistes ont déjà été vérifiées, dit le lieutenant-détective Jean-François Martin.

Est-ce que ça marche, les récompenses?

«Ca ne rapporte pas toutes les fois, mais ça rapporte des fois», selon M. Martin.

Sid Stevens, lui, est convaincu de l'efficacité de cette technique.

Des récompenses offertes par Jeunesse au Soleil ont été payées à des citoyens dans trois affaires de meurtre et deux tentatives de meurtre, toutes finalement résolues.

Dans le cas de l'attentat de Michel Auger, confie M. Stevens, le mystérieux donateur a communiqué avec l'organisme trois jours plus tard, offrant de payer pour une récompense.

La récompense est en vigueur jusqu'au 2 mai 2001.

Inauguration des nouveaux locaux

de SHERBROOKE HONDA

La Tribune

félicite M. Christian St-Pierre et son équipe pour cette belle réalisation!



M. Michel Lauzon, directeur régional de la zone Québec, Shigeru Takagi, président de Honda Canada, Dany Lachance, échevin et mairesse suppléante, M. Christian St-Pierre, propriétaire de Sherbrooke Honda.



Julie Lambert, secrétaire-réceptionniste vous invite à venir découvrir les locaux complètement réaménagés.



Bravo à toute l'équipe!

SHERBROOKE
 HONDA

2615, RUE KING OUEST - 566-5322